onze MONDIAL

MESSI SUR LE TOIT DU MONDE

TOUS FIERS DES BLEUS

MERCI ET RENDEZ-VOUS EN 2026

PARCOURS DE LA FRANCE
PHASE DE POULES
SECOND TOUR
TOPS / FLOPS
ÉQUIPE TYPE

356
JANVIER 2023
BELUX 6.40€ - CH 10CHF - PORT-CONT 6.90€ - DOM 6.90€ - MAR 69MAD - TUN 13.20TND - CAN 10.50$CAD
L 16712 - 356 H - F: 5,90 € - RD

foot national
le football en France
des pros aux amateurs
PREMIER SITE DU FOOT AMATEUR
EN FRANCE DEPUIS 2001.
WWW.FOOT-NATIONAL.COM
COUPE DE FRANCE
EQUIPE DE FRANCE
(DES A AUX JEUNES)
ACTUS ET RÉSULTATS
EN DIRECT DE LA LIGUE
1 AU NATIONAL 3
VIDÉOS DES MATCHS
WWW.FOOT-NATIONAL.COM

RESTEZ CONNECTÉS

WWW.ONZEMONDIAL.COM

onzemondial

Onze Mondial

@OnzeMondial

onze MONDIAL

onze

Président-directeur de la publication :
Eric Aderdor

Directeurs généraux :
Stéphan Huyvenaar

Rédacteur en chef :
Zahir Oussadi
zahir@onzemondial.com

Comité de rédaction :
Rafik Youcef, Antoine Chirat, Florian Sermaise, Yahia Saouthi, Youssef Fekaïr, Erwann Penland, Julien Pédebos, Victor Willems, Nathan Bricout, Arnaud Dechelotte

Secrétaire de rédaction :
Adam Defarge

Couverture :
Etoilevega

Photographes :
Icon Sport

Directeur artistique :
Florent Mosconi-Bertin @etoilevega

Remerciements :
Slimane Kaddour
Pavel Senkiv
Laure Marsac
El-Mehdi Ouanes
Saadia Et-Tahiri

Directeur financier :
Fakri Mrabet

Directrice marketing abonnés :
Bénédicte Bédoussac

Directrice des marques :
Églantine Monnoyeur

Publicité :
Horyzon Média

Directeur de la régie publicité :
Alexandre Chokron
achokron@horyzon.com

Directeurs de la publicité :
Olivier Girbas - ogirbas@horyzon.com
Yannick Reminiac - yreminiac@horyzon.com

ONZE MONDIAL, onzemondial.com
magazine mensuel
Édité par HORYZON MÉDIA
au capital de 625 000 €

32 avenue Pierre Grenier
92100 Boulogne-Billancourt

SERVICE ABONNEMENT ONZE MONDIAL
59898 Lille Cedex 9
Téléphone : (00 33) 01 87 64 56 22
abo@onze-mondial.com

IMPRIMÉ EN ESPAGNE
PAR ROTIMPRES
C/Pla de l'Estany
s/n 17181
Aiguaviva
Espagne

N° Commission paritaire : 0223 K 81293
(valable jusqu'au 28/02/2023)
Dépôt légal à la parution

Tous droits de reproduction réservés pour tous les pays. Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

PEFC
Certifié PEFC
pefc-france.org

ZAHIR OUSSADI
Rédacteur en chef

LA VICTOIRE DU FOOTBALL

Argentine - France, la lutte Amsud vs Europe, le combat pour la troisième étoile, le duel des cracks entre Lionel Messi et Kylian Mbappé... Sur le papier, difficile de rêver meilleure finale. Pour la FIFA, les sponsors, les spectateurs et téléspectateurs du monde entier. Ce qu'on n'imaginait pas en revanche, c'est que les vingt-deux acteurs, et plus spécialement les deux GOAT (pour Greatest of All Time) du PSG, livreraient une partition de ce standing.

Cette XXIIème finale de Coupe du Monde figure déjà en bonne place dans le livre d'or de la compétition quelques jours seulement après avoir rendu son verdict. Autant pour son spectacle (six buts et une flopée d'occasions), sa dramaturgie (une équipe de France amorphe durant 75 min et qui revient de l'enfer dans le temps réglementaire puis en prolongation), sa tension (des joueurs et staffs qui pénètrent sur la pelouse à la moindre situation) et sa conclusion à couper le souffle avec une séance de tirs au but à l'intensité rare et le couronnement du roi Leo au moment où on ne l'attendait plus. Gianni Infantino n'a pas hésité à évoquer la plus belle finale de l'histoire du plus beau Mondial de l'histoire.

S'il s'agit de ne pas croire le président de la FIFA sur parole, notre excursion de cinq semaines à Doha vient confirmer le très haut niveau de préparation du pays hôte. Tant au niveau sécuritaire qu'en termes d'infrastructure et d'organisation, le Qatar a mis les petits plats dans les grands avec notamment des transports en commun gratuits pour tous, officiels, médias et supporters. De quoi offrir un spectacle grandiose sur et en dehors du terrain. Avec en point d'orgue cette finale digne d'un film hollywoodien. Si la France du foot était sonnée à l'issue de la séance de tirs au but cruellement perdue par la bande à Didier Deschamps, elle ne pouvait qu'être fière du parcours réalisé une nouvelle fois par les Tricolores. Il y a eu le drame de Séville et l'élimination en demi-finale devant l'Allemagne en 1982, le traumatisme de Berlin et l'échec en finale aux tirs au but contre l'Italie en 2006, il y a désormais ce choc de Doha le 18 décembre 2022. On pourra toujours se consoler en se disant que voir sa majesté Messi soulever ce trophée derrière lequel il courait depuis le début de sa carrière, c'est le football qui en sort grandi.

Prochaine Parution : Onze Mondial N°357, le jeudi 2 février 2022.

7 / LA COUPE DU MONDE EN 7 ANECDOTES

8 / DOSSIER
DE BUCAREST À LA COUPE DU MONDE

LES MATCHS DES BLEUS — 16

18 / FRANCE - AUSTRALIE
22 / FRANCE - DANEMARK
26 / TUNISIE - FRANCE
30 / FRANCE - POLOGNE
34 / ANGLETERRE - FRANCE
38 / FRANCE - MAROC
42 / ARGENTINE - FRANCE

PHASE DE POULES — 46

48 / GROUPE A
50 / GROUPE B
52 / GROUPE C
54 / GROUPE D
56 / GROUPE E
58 / GROUPE F
60 / GROUPE G
62 / GROUPE H

DEUXIÈME TOUR — 64

66 / HUITIÈMES DE FINALE
70 / QUARTS DE FINALE
72 / DEMI-FINALE
74 / PETITE FINALE

TOPS & FLOPS DE LA COUPE DU MONDE — 76

80 — LE MONDIAL EN IMAGES
PÊLE-MÊLE DES MEILLEURS MOMENTS

LE ONZE DE LA COUPE DU MONDE 2022 — 96

DOUBLE POSTERS INCLUS

ABONNEZ-VOUS À ONZE MONDIAL

PRÉSENT SUR LE TERRAIN DEPUIS PLUS DE 40 ANS

1AN

SOIT 10 N° DU MAGAZINE
POUR SEULEMENT

34%* de remise immédiate

39€

AU LIEU DE 59€

+ NOUVEAU
Version digitale offerte !

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner sous enveloppe affranchie accompagnée de votre règlement à :
Service Abonnements Onze Mondial, Garopôle, Place de la Gare, 80100 Abbeville

OU RENDEZ-VOUS SUR SHOP.ONZEMONDIAL.COM

☐ **1 AN : 10 N° PRINT + DIGITAL POUR 39 €**
AU LIEU DE 59 € SOIT 34% DE RÉDUCTION IMMÉDIATE (SUR LE PRIX DE VENTE AU NUMÉRO) **SOIT 3 NUMÉROS OFFERTS.**

☐ **2 ANS : 20 N° PRINT + DIGITAL POUR 74,90 €**
AU LIEU DE 118 € SOIT 37% DE RÉDUCTION IMMÉDIATE (SUR LE PRIX DE VENTE AU NUMÉRO) **SOIT 7 NUMÉROS OFFERTS.**

PA356

NOM ____________ PRÉNOM ____________

ADRESSE ____________

VILLE ____________ CODE POSTAL ____________

EMAIL ____________ TEL. ____________

MON RÈGLEMENT :

Je règle par chèque à l'ordre d'Horyzon Media

Vous souhaitez régler par carte bancaire ?
Simple et sécurisé, rendez-vous sur
https://shop.onzemondial.com

J'accepte de recevoir par email des offres de la part :
☐ de Onze Mondial
☐ des partenaires de Onze Mondial.

MENTIONS LÉGALES :

Offre valable jusqu'au 31/12/23, réservée aux personnes résidant en France métropolitaine pour tout nouvel abonnement. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Le coût du renvoi de(s) produit(s) est à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Horyzon Media. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 06/01/78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données par mail à abo@onzemondial.com.

*sur le prix de vente en kiosque

LA COUPE DU MONDE EN 7 ANECDOTES

À chaque compétition son lot d'anecdotes. La vingt-deuxième édition de la Coupe du Monde disputée au Qatar n'a pas échappé à la règle et regorge de moments marquants.

LA COUPE DE (TOUT LE) MONDE

La Coupe du Monde n'a jamais aussi bien porté son nom que durant cette vingt-deuxième édition au Qatar. Pour la première fois de l'histoire, tous les continents (hors Antarctique) étaient représentés au stade des huitièmes de finale ! L'Europe, bien évidemment, était au rendez-vous avec la France, la Pologne, les Pays-Bas, l'Angleterre, l'Espagne, la Croatie, la Suisse et le Portugal. L'Amsud avec le Brésil et l'Argentine, et l'Amérique du Nord avec les États-Unis, ont répondu présent. Sur ses cinq sélections en lice, l'Afrique est parvenue à positionner deux représentants avec le Sénégal et le Maroc. L'Asie s'est placée en force avec la Corée du Sud et le Japon. Moins attendue en revanche, la présence de l'Océanie grâce à l'Australie (même si elle évolue au sein de la confédération asiatique), qualifiée pour la première fois à ce stade de la compétition depuis 2006.

L'ARBITRAGE FAIT DURER LE PLAISIR

Quatre rencontres, 64 minutes de temps additionnel décomptées. L'édition au Qatar vient à peine de démarrer que joueurs, sélectionneurs, spectateurs et téléspectateurs sont prévenus : il va falloir s'habituer à des fins de matchs à rallonge et donc à suspense. Une consigne adressée aux décisionnaires du jeu par… Pierluigi Collina. Président de la commission des arbitres de la FIFA, l'Italien s'explique : *« Nous voulons éviter les matchs à 42, 43, 44 minutes de temps effectif. Donc les temps de remplacements, de penalties, de célébrations, de soins médicaux ou bien sûr de VAR, devront être compensés »*. Des paroles respectées à la lettre par Clément Turpin, Daniele Orsato, Victor Gomes et consorts. Dès le match d'ouverture entre le Qatar et l'Équateur, plus de dix minutes de temps additionnel sont affichées. Pas grand-chose à côté des 117 minutes de jeu cumulées entre l'Angleterre et l'Iran le lendemain ! Une tendance qui s'est toutefois doucement atténuée au cours de la compétition.

1000E MATCH DE MESSI VS AUSTRALIE

La barre des 1000 est tellement difficile à atteindre qu'on se rappelle longtemps du jour où on l'a franchie. Et Lionel Messi, comme à son habitude, n'a pas fait les choses à moitié. Dans ce très crispé huitième de finale de Mondial, c'est lui qui débloque la situation alors que son équipe ne trouve pas la solution devant une solide défense australienne. Besogneux quand il le faut, il célèbre cette 1000ème apparition en professionnel par une qualification pour les quarts de finale. Petit rappel de ses statistiques hors du commun : 789 buts et 348 passes décisives, soit un niveau de régularité au plus haut niveau hors du commun. Erling Haaland et Kylian Mbappé sont prévenus, le chemin est long pour accéder au panthéon.

FINI LA MALÉDICTION DES CHAMPIONS DU MONDE

Quand une malédiction se répète, c'est bien d'y mettre un terme. Et les Bleus l'ont fait. Championne du monde avec Aimé Jacquet en 1998, la bande à Roger Lemerre n'avait pas franchi la phase de poules du Mondial 2002. Après elle, l'Italie en 2010, l'Espagne en 2014, puis l'Allemagne en 2018 ont toutes subi le même sort, en quittant la compétition reine dès le premier tour. Seul le Brésil, champion en 2002 et éliminé en quart en 2006, avait évité pareille humiliation. Une malédiction finalement brisée par la génération Mbappé, qui a terminé à la première place de son groupe devant l'Australie, la Tunisie et le Danemark, puis s'est frayée un chemin jusqu'à la grande finale de Lusail. Un parcours presque inattendu si l'on tient compte des derniers résultats tricolores avant le voyage à Doha, de la sortie de route prématurée à l'Euro et des nombreuses blessures qui ont frappé le groupe de Deschamps durant la préparation. Mais visiblement, rien ne pouvait arrêter cette équipe de France.

LES RECORDS MADE IN ÉQUIPE DE FRANCE

Si cette équipe laissera une trace indélébile dans l'armoire à trophées de la Fédération Française de Football, elle le fera aussi sur le plan statistique. Durant cette Coupe du Monde, la génération dorée n'a cessé de s'octroyer des records. Il y a d'abord Olivier Giroud, devenu le meilleur buteur de l'histoire des Bleus devant un certain Thierry Henry grâce à son 52e but en huitième de finale face à la Pologne, avant d'en ajouter un 53e en quart de finale contre l'Angleterre. Un record qui devrait rapidement appartenir à Kylian Mbappé, auteur de 33 buts à la veille de la finale, à seulement 24 ans. Que dire de Hugo Lloris, l'homme aux 144 sélections, qui a dépassé les 142 capes de Lilian Thuram, l'ancien recordman chez les Bleus ? On poursuit avec Antoine Griezmann, meilleur passeur de l'histoire de l'équipe de France avec 28 offrandes au compteur, plus que Thierry Henry. À noter qu'il détient aussi le record de nombre de matchs consécutifs sous la tunique tricolore : 75 au soir de la finale du Mondial contre l'Argentine.

TF1 PASSE LA PUB POUR TUNISIE - FRANCE

Une fin de match à jamais dans l'histoire. Pour le dernier match de poules des Bleus face à la Tunisie, Didier Deschamps choisit de remanier largement son onze de départ. Au total, il opère neuf changements, de quoi souffrir devant une vaillante Tunisie qui croit encore à la qualification. En avance au tableau d'affichage jusque dans les ultimes instants, les Aigles de Carthage craquent sur la dernière occasion française et le but d'Antoine Griezmann au bout du temps additionnel (90e+8). Lorsque l'arbitre relance le match, puis siffle la fin, TF1 rend précipitamment l'antenne. Mais sur la dernière image, on peut apercevoir brièvement l'homme en noir avec la main sur l'oreillette. Suspens total. Quand la « Une » reprend le direct, le match n'est pas terminé, le but de Griezmann ayant été annulé par la VAR (une erreur manifeste des arbitres). Si derrière TF1 a poussé un coup de gueule contre la FIFA, notamment la durée du temps additionnel qui pousse la chaîne à bousculer sa programmation, le mal était fait.

LA DER DES GÉANTS

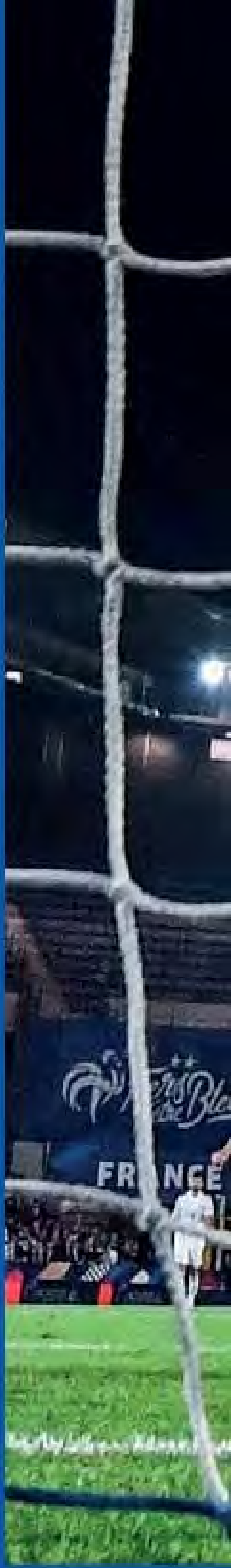
Comme en 2006, l'édition 2022 marque la fin d'une grande histoire avec la probable dernière participation de joueurs ayant marqué de leur empreinte la décennie écoulée. Outre les deux monuments, le Portugais Cristiano Ronaldo et l'Argentin Lionel Messi, le Mondial (et la FIFA) ne reverra certainement plus le Croate Luka Modric, le Polonais Robert Lewandowski, le Gallois Gareth Bale, le Français Karim Benzema, l'Espagnol Sergio Busquets, l'Allemand Manuel Neuer, le Costaricien Keylor Navas, le Belge Eden Hazard, le Brésilien Thiago Silva ou encore les Uruguayens Luis Suarez et Edinson Cavani. Moins célèbres, mais tout aussi liés à l'histoire de cette compétition, le Mexicain Memo Ochoa, le Danois Kasper Schmeichel et le Tunisien Wahbi Khazri ont dit adieu à la plus belle des compétitions…

DE BUCAREST À LA COUPE DU MONDE

DOSSIER

KO debout. Encore abasourdis par le scénario, les Bleus quittent la pelouse de la National Arena de Bucarest (Roumanie) la tête basse. Leur rêve de doublé avec. Ce lundi 28 juin 2021, les coéquipiers d'Antoine Griezmann peuvent effectivement faire grise mine. Champions du monde trois ans plus tôt en Russie, ils sont prématurément et piteusement éjectés de l'Euro par la Suisse. Dès les huitièmes de finale, plus précisément. Et en menant par deux buts d'avance à dix minutes du terme, qui plus est. Puis la séance des tirs au but, conclue par l'unique tentative non-convertie de Kylian Mbappé, propulse définitivement les Tricolores vers la sortie (3-3, 5 tab à 4). Et leurs doutes. Encore groggy, l'attaquant du Paris Saint-Germain peine d'ailleurs à réaliser que c'est lui, l'enfant star du football français, qui vient de précipiter la chute d'un colosse tricolore aux pieds d'argile.

• Écrit par Florian Sermaise •



EN EAUX TROUBLES

Pendant que le numéro 10 et ses coéquipiers rallient péniblement le vestiaire et que les Helvètes célèbrent leur exploit, les tribunes parsemées de l'enceinte roumaine sont le théâtre d'une prise de bec entre familles des joueurs. Signe de tensions existantes et naissantes. Car depuis quelques semaines, la sélection navigue en eaux troubles. Le retour inattendu et express de Karim Benzema juste avant le tournoi semble avoir – malgré lui – bousculé l'équilibre des héros de 2018 et alimenté des frustrations, la pique d'Olivier Giroud (*« Des fois on fait des courses, mais les ballons n'arrivent pas. Peut-être qu'on aurait pu se mieux trouver »*) après le match préparatoire contre la Bulgarie (3-0) fait merveilleusement effet auprès de Kylian Mbappé et Didier Deschamps, et le tâtonnement tactique du sélectionneur cristallisent une situation déjà rendue complexe par le contexte sanitaire incertain.

Bref, le coup est rude et brutal pour un groupe qui vivait jusqu'à cet été son rêve bleu. Lui aussi sonné par cette sortie de route, Didier Deschamps prend comme souvent la responsabilité de l'échec. *« Je n'ai pas envie de chercher des excuses. Je sais que je suis le seul responsable. Ma fonction veut ça. J'assume »*, indique-t-il quelques semaines plus tard, auprès de nos confrères de L'Équipe. *Ses premiers mots depuis la désillusion sont pourtant fatals à certains éléments. « Il y a toujours des pages qui se tournent, après les compétitions, il y a des relais à prendre »*, lâche le double champion du monde. De la parole aux actes, il n'y a qu'un pas. Surtout avec le Basque.

LE FINAL FOUR ET LE MONDIAL EN LIGNE DE MIRE

Quelques jours plus tard, le patron des Tricolores lance la remobilisation générale par une liste très attendue. Dans le cadre du rassemblement de septembre, les premières convocations de Théo Hernandez, Jordan Veretout, Aurélien Tchouaméni et Moussa Diaby font souffler un vent de fraîcheur dans le groupe France. En revanche, Marcus Thuram, Clément Lenglet, Moussa Sissoko ou encore Olivier Giroud, tous présents à l'Euro, sont laissés à la maison. D'ailleurs, l'absence de l'attaquant tout juste transféré à l'AC Milan interroge. Lui le premier. *« Surpris »* de ne pas faire partie de la liste ni même d'avoir été prévenu en amont par le sélectionneur, l'insubmersible buteur ronge son frein. Mais garde le cap : *« On verra bien ce que l'avenir nous réserve »*. Il lui donnera raison.

En attendant, l'avenir – des Bleus tout du moins – c'est une qualification pour la Coupe du Monde 2022 à aller chercher, ainsi qu'un Final Four de Ligue des

Nations à disputer au mois d'octobre. Le premier objectif passe par un triumvirat de rencontres, face à la Bosnie (01/09), l'Ukraine (04/09) et la Finlande (07/09). Pour leur première sortie depuis le coup de massue reçu par la Nati, Didier Deschamps et sa bande prennent la direction de Strasbourg. Mais à la Meinau, les Tricolores bafouillent leur post-Euro. Edin Dzeko refroidit même l'atmosphère en ouvrant le score (36e). Aligné aux côtés de Karim Benzema et Kylian Mbappé, Antoine Griezmann permet à son équipe, avec réussite, de ne pas douter (39e). Et c'est tout. Si ce n'est l'expulsion de Jules Koundé au retour des vestiaires (51e) pour un tacle dangereux et la blessure au mollet de Kylian Mbappé en fin de partie.

LA VICTOIRE, ENFIN

Sans grandes idées, désormais orpheline de son attaquant pour la suite des événements, l'équipe de France laisse un goût amer en Alsace. Le même déposé à Kiev trois jours plus tard. Déjà tenue en échec lors du match aller au Stade de France au mois de mars 2021 (1-1), la sélection de Didier Deschamps est de nouveau bousculée par l'Ukraine. Et même menée, encore une fois. Juste avant la pause, Mykola Chaparenko crucifie Hugo Lloris et enflamme le stade Olympique (44e). Mais comme face à la Bosnie, les Bleus réagissent rapidement. Quelques minutes après la reprise, Anthony Martial surgit pour pousser le cuir au fond des filets (51e). 1-1, balle au centre, mais fin des débats. Malgré un poteau de l'entrant Moussa Diaby en fin de partie, les champions du monde déçoivent encore. Et inquiètent, incapables de gagner le moindre match depuis celui face à l'Allemagne, le 15 juin, lors de l'entrée en lice dans l'Euro.

Dos au mur au moment de recevoir la Finlande à Lyon, Didier Deschamps tente alors de faire bouger les choses. Et relance son fameux 3-4-1-2, où Antoine Griezmann s'installe dans un rôle d'électron libre derrière Karim Benzema et Anthony Martial. Tout juste libéré du FC Barcelone, celui qui effectue son grand retour à l'Atlético de Madrid est à la peine depuis quelques mois. Sélection comprise. Donnée étonnante, tant le meneur de jeu s'est toujours montré à son aise sous la tunique bleue. La réception des Hiboux est l'occasion de reprendre les bonnes vieilles habitudes. En verve, le Colchonero est dans tous les bons coups. Et ça se concrétise ! Un premier coup de Grizou (25e) puis un second (53e, 2-0) font (enfin) gagner les Tricolores. Sans forcément le sentiment du devoir accompli, le double buteur et ses partenaires peuvent désormais se tourner vers le Final Four en Italie.

QUI SONT LES PATRONS ?

Un rendez-vous soudainement devenu crucial pour les Bleus. Pour se rassurer après de timides éliminatoires (3 victoires, 3 nuls) et la sortie de route de l'été, déjà. Histoire de rappeler à tout le monde qui sont les patrons, aussi, trois ans et demi après le sacre en Russie. Et pour cela, quoi de mieux que remporter un trophée devant ce qui se fait actuellement de mieux sur la scène européenne : le champion d'Europe italien, le demi-finaliste espagnol et le troisième du dernier Mondial. La vieille connaissance belge, dont les Tricolores croisent la route à Turin le jeudi 7 octobre. Sûr de disputer deux rencontres (la demi-finale ainsi que la finale ou la petite finale), Didier Deschamps décide d'emmener vingt-trois éléments. Et confirme la tendance : exit Olivier Giroud et Steve Mandanda, place aux Jordan Veretout, Aurélien Tchouaméni, Théo Hernandez et Moussa Diaby. N'Golo Kanté, covidé, ainsi que Kingsley Coman, en délicatesse cardiaque, sont également absents.

Au Juventus Stadium, l'équipe de France est de nouveau alignée en 3-4-1-2. Pas franchement de quoi donner raison au sélectionneur français durant le premier acte. Car dans cette demi-finale au parfum de revanche, les Diables Rouges prennent le dessus et assènent deux coups de griffe à leur adversaire, par Yannick Carrasco (37e) puis Romelu Lukaku (40e). 2-0 à la pause. Insuffisant pour abattre définitivement l'armada française. Deschamps procède alors à quelques ajustements, les Bleus grimpent d'un ton dans le pressing et l'intensité, et le duo Benzema-Mbappé se rapproche. Conséquences immédiates. En solo, le premier nommé fait parler sa classe pour tromper son partenaire en club Thibaut Courtois (62e). Quelques minutes plus tard, c'est au tour du second de s'illustrer. Touché dans la surface, Antoine Griezmann offre un penalty aux siens, dont se charge le numéro 7. Le Parisien balaie le mauvais souvenir de la Suisse et foudroie le portier belge. 2-2, et ce n'est pas fini.

BELGIQUE-ESPAGNE, MÊME COMBAT

Entre autres : Kevin De Bruyne met à contribution Hugo Lloris (73e), Aurélien Tchouaméni teste Courtois (77e) et Mbappé frôle le doublé (86e). Lukaku pense même donner la victoire aux siens (87e). Mais l'attaquant est hors-jeu, et son but logiquement invalidé par la VAR. Dans la foulée, Paul Pogba manque de faire pencher la balance, d'un coup-franc aux vingt-cinq mètres conclu sur l'équerre extérieure (90e). Le mot de la fin revient alors à Théo Hernandez. À la suite d'un merveilleux mouvement collectif sur l'aile droite, le gaucher est trouvé à l'opposé par Benjamin Pavard. Excentré à l'entrée de la surface, le joueur de l'AC Milan prend le temps de contrôler et d'envoyer une violente frappe dans le petit filet de Courtois (90e, 2-3). La délivrance. Le premier but en sélection du latéral envoie les Bleus à Milan pour y défier l'Espagne en finale. Et les Belges vers leurs regrets.

Ceux de ne pas avoir abattu définitivement une bête tricolore aux ressources indéfectibles. Un sentiment sans aucun doute partagé par la Roja, trois jours plus tard. À San Siro, l'équipe de Luis Enrique met clairement le pied sur le cuir. Comme elle aime le faire. Et comme les champions du monde français ont décidé d'opérer trois ans plus tôt en Russie. Mais cette fois-ci, le coffre-fort se fissure. Mikel Oyarzabal, après l'heure de jeu, croise une frappe imparable et trompe Lloris (64e). La domination se concrétise enfin et le plus dur est fait. Pense-t-on côté ibérique. Car le cobra tricolore, même ballotté, peut mordre à tout moment. La preuve quelques secondes avant l'ouverture du score. Depuis leur surface jusqu'à l'autre bout du rectangle vert, Paul Pogba et les siens s'extraient proprement et justement du pressing ibérique. Jusqu'à ce que Théo Hernandez, trouvé dans les derniers mètres adverses, ne fracasse la barre d'Unai Simón. Partie remise.

LA COUPE À LA MAISON

D'une nouvelle sortie de balle somptueuse, relayée et sublimée par deux touchers de balle exquis de Griezmann, Karim Benzema est trouvé dans le coin gauche de la surface. L'avant-centre du Real Madrid fixe, rentre sur son pied droit et enroule un amour de ballon venu mourir dans la lucarne opposée (66e). À peine menés, déjà revenus. Et devant au tableau d'affichage. Une dizaine de minutes s'égrène quand Kylian Mbappé, mis sur orbite par Théo Hernandez, mystifie le portier espagnol d'un enchaînement passement de jambes-tentative pied gauche (80e, 2-1). Un doute sur le positionnement licite de l'attaquant existe, mais le but est bien validé. Les Bleus sont aux commandes et ne les lâcheront plus. Pour sa deuxième édition, la toute jeune Ligue des Nations file dans l'Hexagone. Une nouvelle consécration croquée à pleines dents par Deschamps et sa bande.

À réaction, ces derniers ont démontré sur ce mini-tournoi une *« très grosse force de caractère »* soulignée par Jules Koundé et une *« soif de trophées »* intacte rappelée par Paul Pogba. Car oui, les Tricolores savent encore gagner. À leur manière, certes. Mais un titre en sélection n'est jamais anodin. Parlez-en à Karim Benzema après cette *« soirée rêvée. »* Mis à l'écart pendant près de cinq ans, celui qui trace sa route vers le Ballon d'Or avait *« vraiment envie de gagner »* un titre avec l'équipe de France. Et s'il compte bien *« profiter »*, il ne perd pas de vue le troisième objectif de la très chargée année 2021 marquée par l'Euro et le Final Four. *« Ensuite, il faudra se qualifier pour la Coupe du Monde »*, souffle le buteur de bientôt 34 ans. Une optique que les derniers vainqueurs de la Nations League peuvent verrouiller dès leur prochaine sortie, à la faveur des résultats du groupe.

DIRECTION LE QATAR

Car pendant que les Bleus ramènent la coupe à la maison, la Bosnie, la Finlande et l'Ukraine tergiversent. Et offrent une première balle de match aux coéquipiers d'Hugo Lloris. Face au modeste Kazakhstan, qui plus est. Le 13 novembre, date hautement symbolique, l'équipe de France fait le boulot. Et bien. Comme chez lui au Parc des Princes, Kylian Mbappé inscrit un quadruplé. Le premier en sélection depuis 1958 et un certain Just Fontaine. Karim Benzema par deux fois, Adrien Rabiot puis Antoine Griezmann participent à la fête (8-0). Direction le Qatar. Et pour terminer 2021 mieux qu'elle n'a commencé, la sélection, portée par son duo Benzema-Mbappé, s'offre un nouveau succès en Finlande (2-0) en clôture des éliminatoires. À Helsinki, le Mondial est en tout cas déjà dans les esprits.

« Vu l'équipe qu'on a, ça doit être dans nos têtes », confirme KB9. Comme à son habitude, Didier Deschamps tempère et préfère retenir *« une année très positive, si on enlève les dix minutes qui nous ont été fatales »* face à la Suisse. Et *« en termes d'état d'esprit et de qualité, l'équipe de France a montré qu'elle restait compétitive »*. Pour le reste, *« c'est encore loin, on aura des rendez-vous pour bien s'y préparer »*. Huit matchs, plus exactement. *« À nous de maintenir ça avant cette échéance importante »*, conclut le technicien. Car 2022 et la Coupe du Monde au Moyen-Orient, c'est déjà demain. Et ça se prépare.

REMUE-MÉNAGE, SANG FRAIS ET RETOUR

Retournés à leurs obligations en club, les Tricolores se retrouvent pour un rassemblement saupoudré de deux rencontres amicales au mois de mars. Mais avant de se frotter à la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud, le groupe France s'offre une première polémique. Histoire de bien démarrer 2022. La rentrée est effectivement marquée par le refus de Kylian Mbappé, star du football mondial, de

participer aux opérations commerciales avec les partenaires de la sélection. Un comportement qui ne plaît pas vraiment au président de la Fédération, Noël Le Graët. Et qui va à l'encontre de la convention qui s'applique aux joueurs de l'équipe nationale, signée lors de chaque première convocation et mise en place au lendemain de la désastreuse Coupe du Monde 2010.

Par sa grève, l'avant-centre du Paris Saint-Germain traduit une revendication vieille de plusieurs mois pour une modification de cette fameuse charte, au motif que certains des partenariats lui posent des problèmes éthiques. Soit. Au-delà de ce remue-ménage en coulisses, Deschamps apporte de nouveau du sang frais à son effectif. Après le Marseillais Mattéo Guendouzi en novembre, les petits nouveaux se nomment William Saliba, son coéquipier dans la cité phocéenne, Christopher Nkunku, étincelant avec le RB Leipzig, et le Lensois Jonathan Clauss, nouvelle coqueluche du football hexagonal. Touché au mollet gauche, Karim Benzema est quant à lui contraint de déclarer forfait, remplacé par… Olivier Giroud. Une première depuis l'Euro.

COMME ON SE RETROUVE

Sur un nuage avec l'AC Milan, l'increvable attaquant se donne une nouvelle fois raison par ses performances. Et répond présent, comme toujours. À Marseille, le 25 mars, l'Ivoirien Nicolas Pépé glace le Vélodrome (19e), avant que le numéro 9 n'égalise (22e). Il faut ensuite attendre les dernières secondes de la partie pour que le local de l'étape, Mattéo Guendouzi, ne délivre un corner sur le crâne d'Aurélien Tchouaméni, monté très haut dans les airs (90e+3, 2-1). Celui qui évolue encore à l'AS Monaco s'impose d'ailleurs comme un titulaire en puissance du onze de départ, pendant que Paul Pogba, cadre de l'effectif, vit des heures un peu plus néfastes. Dans la nuit du 19 au 20 mars, soit juste avant le rassemblement à Clairefontaine, le milieu de terrain est victime d'un enlèvement en région parisienne et s'embourbe dans une sordide affaire d'extorsion, dont l'ampleur sera dévoilée au grand jour durant l'été.

En attendant, les champions du monde prennent la direction de Lille et du stade Pierre Mauroy pour y corriger, sans sourciller, l'Afrique du Sud (5-0). Sous le feu des projecteurs en début de stage, Kylian Mbappé ajoute deux nouveaux pions à sa collection, Mattéo Guendouzi inscrit son premier but, Wissam Ben Yedder participe au festival, et Olivier Giroud passe évidemment par là. Deux matchs, deux succès. De quoi donner le sourire au sélectionneur, pour qui *« ces deux matchs nous serviront »* pour la suite. Derrière, Didier Deschamps et son staff s'envolent vers Doha pour assister au tirage au sort de la Coupe du Monde, le 1er avril. Du déjà-vu. Comme en 2018, le Danemark figure comme le principal adversaire de la poule D dans laquelle les tenants du titre sont placés, aux côtés également de la Tunisie et d'un barragiste, dont l'identité sera connue quelques semaines plus tard. En l'occurrence, l'Australie. Là aussi du réchauffé. C'est effectivement par un affrontement avec la sélection océanienne que les Bleus avaient lancé leur épopée russe. Et c'est par un duel avec les Socceroos qu'ils entameront le millésime 2022. Pour le pire ou le meilleur…

DOS AU MUR

Mais pour mesurer les performances de mars, les Tricolores sont pour le moment confrontés à la défense d'un autre titre : celui de la Ligue des Nations. Ça passe par quatre rencontres express, programmées au mois de juin après une saison éreintante. Là encore, leur route va croiser celles de vieilles connaissances. Outre l'Autriche, ce sont la Croatie et… le Danemark, pour ne pas changer, qui composent la poule. D'ailleurs, ce sont les Scandinaves qui rendent visite au Stade de France le vendredi 3 juin, afin de lancer l'édition 2022-2023. Dans la lignée des précédents rassemblements, Didier Deschamps convoque deux nouvelles têtes : Boubacar Kamara, transfuge de l'OM à Aston Villa, et Ibrahima Konaté, venu pallier le forfait de Raphaël Varane après le premier match. Les récents bizuths comme Jonathan Clauss, Moussa Diaby, Christopher Nkunku ou Mattéo Guendouzi confortent également leur place, tandis qu'Olivier Giroud, à la surprise générale, n'est pas convié.

Bref, à six mois du tournoi au Qatar, des tendances semblent se confirmer. Pour la liste et malheureusement sur le terrain aussi. À Saint-Denis, et malgré un chef d'œuvre en solo d'un Karim Benzema tout juste auréolé d'une cinquième Ligue des Champions, les locaux sont renversés par un doublé de l'ancien Bordelais Andreas Cornelius (1-2). Premier coup de froid. Le second intervient dix jours plus tard. Après deux matchs nuls consécutifs en Croatie (1-1) puis en Autriche (1-1), les Bleus confirment leurs difficultés du moment face aux Vatreni. Un penalty de Luka Modric dès les premiers instants (5e) offre aux vice-champions du monde un succès de prestige au Stade de France. Le premier de leur histoire face à l'équipe de France. Après quatre journées, Didier Deschamps et sa bande se retrouvent donc dos au mur. Et en passe de subir une humiliante relégation en Ligue B…

LE TEMPS DES QUESTIONS

Une issue que les Tricolores cherchent à éviter en septembre, par un double affrontement avec l'Autriche et le Danemark. La mission se fait sans Karim Benzema, Hugo Lloris, Paul Pogba, N'Golo Kanté, Lucas et Théo Hernandez, Kingsley Coman, Presnel Kimpembe, Lucas Digne, Adrien Rabiot et Boubacar Kamara. Rien que ça. Tous forfaits, ces derniers sont remplacés par des nouveaux venus : le Monégasque Benoît Badiashile, le Rennais Adrien Truffert et le néo-joueur de Francfort, Randal Kolo Muani. Olivier Giroud, lui, effectue son (énième) retour. L'avant-centre en profite pour inscrire son 49e but sous le maillot bleu en doublant la mise face à l'Autriche (65e), après l'ouverture du score de Kylian Mbappé (56e). Déjà certains de ne plus pouvoir accéder au Final Four, le Parisien et ses partenaires soufflent : avant leur périlleux déplacement au Danemark, la place de lanterne rouge et donc de relégable est pour le moment délaissée aux Autrichiens de David Alaba.

Plus qu'à assurer le coup à Copenhague. Là même où Mike Maignan et Jules Koundé, titulaires trois jours plus tôt, sont absents. Touchés face à l'Autriche, le gardien de but de l'AC Milan et le défenseur du FC Barcelone assistent de loin à l'ensevelissement de leurs coéquipiers sous la vague rouge danoise. Malgré une entame de match intéressante, les Bleus prennent l'eau dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps. Kasper Dolberg (33e) puis Andreas Skov Olsen (39e, 2-0) punissent les errements défensifs des Tricolores, plombés aussi par le manque de maîtrise et de répondant dans l'entrejeu ou par l'inefficacité des offensifs. Bref, à deux mois de retrouver les Danois à Doha, la dernière répétition générale avant le Mondial tourne au fiasco. Ou presque. La (seule) bonne nouvelle provient de Vienne, où l'Autriche s'est inclinée face à la Croatie (1-3) pour définitivement s'installer à la dernière place et laisser la France en Ligue A.

Mais cet ultime rassemblement avant le grand rendez-vous laisse plusieurs questions en suspens. Après la flopée de forfaits et de pépins physiques, Didier Deschamps aura-t-il toutes ses armes à disposition pour s'envoler au Qatar ? Quid du cas Olivier Giroud, performant avec l'AC Milan mais appelé un rassemblement sur deux ou trois depuis l'Euro ? Les affaires extra sportives, qui entourent notamment Paul Pogba (extorsion), Kylian Mbappé (affaire Pogba, armée numérique du PSG et droit à l'image en sélection) ou encore la Fédération (soupçons de sms et comportements graveleux de la part du président Le Graët) vont-elles impacter le groupe et les performances ? Le sélectionneur, dont l'ombre de Zinedine Zidane plane depuis quelque temps au-dessus de la tête, a-t-il encore la poigne et la lucidité nécessaires pour guider la France vers une troisième étoile ? Autant d'interrogations qui trouvent de premiers éléments de réponse le mercredi 9 novembre, jour de la liste…

- LES MATCHS

18 / FRANCE - AUSTRALIE

22 / FRANCE - DANEMARK

26 / TUNISIE - FRANCE

30 / FRANCE - POLOGNE

34 / ANGLETERRE - FRANCE

38 / FRANCE - MAROC

42 / ARGENTINE - FRANCE

DES BLEUS

FRANCE

4 - 1
(2 - 1)

AUSTRALIE

PHASE DE POULES : MATCH 1/3

DATE
Mardi 22 novembre 2022
(Heure Locale : 22 h)

LIEU
Al-Wakra

STADE
Al-Janoub Stadium

SPECTATEURS
40 875

ARBITRE
Victor Gomes (Afs)

BUTS
Rabiot (27e), Giroud (32e, 71e) et Mbappé (68e) pour la France
Goodwin (9e) pour l'Australie

AVERTISSEMENTS
Duke (55e), Irvine (80e) et Mooy (90+4e) pour l'Australie

HOMME DU MATCH
Kylian Mbappé

« LANCEMENT RÉUSSI »

Bis-repetita. Comme en 2018, l'équipe de France démarre sa Coupe du Monde au Qatar par un affrontement avec l'Australie. Cette même Australie qui avait donné du fil à retordre aux hommes de Didier Deschamps en Russie…

RENVERSANTS

Menés par l'Australie, les Bleus ont renversé la vapeur et lancé leur Mondial de la meilleure manière.

Et la même physionomie se dessine à Al-Wakra. Mais contrairement à Kazan il y a quatre ans, ce sont les Socceroos qui ouvrent le score ! Sensation après dix minutes de jeu à peine. Après un renversement de jeu, Mathew Leckie est trouvé côté droit, le long de la ligne de touche. Le numéro 7 australien contrôle en pleine course. Un touché de balle aux conséquences terribles pour les Bleus. Pour le tableau d'affichage, tout d'abord, puisque l'attaquant océanien met sur orbite Craig Goodwin. Ce dernier, esseulé au deuxième poteau, a tout le loisir de fusiller Hugo Lloris et de placer déjà les Tricolores dans une situation inconfortable (9e, 0-1).

POUR LUCAS, C'EST DÉJÀ FINI

Pour leurs forces vives, ensuite. Au duel avec Leckie, Lucas Hernandez se blesse tout seul sur un mauvais appui et quitte ses partenaires

9

NEUF JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ONT DISPUTÉ LEUR PREMIER MATCH DE COUPE DU MONDE CE MARDI 22 NOVEMBRE 2022.

dans la foulée. Les examens réalisés plus tard révéleront une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit. Fin de compétition et même de saison pour le latéral gauche du Bayern Munich, remplacé par son frangin Théo Hernandez. Une entame de match balbutiante, un blessé grave, un but encaissé qui expose une faille défensive… Bref, ça ne pouvait pas plus mal démarrer pour Didier Deschamps et ses hommes. D'autant plus que Mitchell Duke, d'une lourde frappe lointaine, passe un nouveau frisson dans les rangs français (21ᵉ). Mais comme souvent, ces derniers ont de la ressource.

Sonnés pendant quelques minutes par l'ouverture du score, les partenaires d'Antoine Griezmann commencent à mettre le pied sur le ballon. Et à entrer dans leur match. Là aussi, la conséquence est immédiate pour les Socceroos. À la récupération d'un corner, Dayot Upamecano décale Théo Hernandez sur la gauche. L'entrant jette un œil et délivre un merveilleux centre sur la tête d'Adrien Rabiot. Les filets tremblent, les Bleus reviennent à hauteur et peuvent souffler (26ᵉ, 1-1). Quelques minutes s'égrènent pour que le buteur se transforme en passeur. Au pressing, Rabiot récupère le ballon, trouve Kylian Mbappé en relais et décale Olivier Giroud face au but vide (32ᵉ, 2-1).

GIROUD SUR SON 51

En mode diesel, les champions du monde en titre ont désormais la main sur la partie. Avant la pause, Griezmann et Mbappé frôlent le troisième but. Tout comme Jackson Irvine manque d'égaliser d'un astucieux coup de tête, mais sa tentative tape doucement le poteau de Lloris dans le temps additionnel. Plus rien n'arrivera aux Bleus. Si ce n'est de dérouler. Olivier Giroud annonce d'ailleurs la couleur d'un ciseau retourné (49e), à quelques centimètres de se transformer en 51e but en sélection. Partie remise.

Mais avant cela, Ousmane Dembélé dépose une galette pour Kylian Mbappé (68ᵉ, 3-1), buteur de la tête devant l'immense Harry Souttar (1,98 m). Mbappé que l'on retrouve en train de débouler côté gauche pour servir sur un plateau Olivier Giroud (71ᵉ, 4-1), définitivement revenu à hauteur de Thierry Henry au classement des meilleurs buteurs de l'histoire de l'équipe de France (51). Bref, la fête est totale, le lancement réussi.

LES COMPOSITIONS

SÉLECTIONNEUR : DIDIER DESCHAMPS

SÉLECTIONNEUR : GRAHAM ARNOLD

France :
L. Hernandez (T. Hernandez, 13e)
Tchouaméni (Fofana, 77e)
Dembélé (Coman, 77e)
Giroud (Thuram, 89e)
Pavard (Koundé, 89e)

Australie :
Duke (Cummings, 56e)
McGree (Mabil, 73e)
Goodwin (Kuol, 74e)
Atkinson (Degenek, 85e)
Irvine (Baccus, 85e)

FRANCE

2 - 1
(0 - 0)

DANEMARK

PHASE DE POULES : MATCH 2/3

DATE
Samedi 26 novembre 2022
(Heure Locale : 19 h)

LIEU
Doha

STADE
Stadium 974

SPECTATEURS
42 860

ARBITRE
Szymon Marciniak (Pol)

BUTS
Mbappé (61e, 86e) pour la France
Christensen (68e) pour le Danemark

AVERTISSEMENTS
Koundé (43e) pour la France
Christensen (20e) et Cornelius (23e) pour le Danemark

HOMME DU MATCH
Kylian Mbappé

« MALÉDICTION BRISÉE »

En faisant tomber le Danemark durant la deuxième journée (2-1), l'équipe de France fait coup double : la qualification pour les huitièmes de finale en poche et la fin de la malédiction liée aux champions du monde en titre.

MERCI KYLIAN
Grâce à un doublé de Mbappé, la France se qualifie pour les huitièmes de finale.

Une piteuse dynamique lancée malgré elle en 2002. Sortie dès le premier tour en Corée du Sud et au Japon, la sélection tricolore a été imitée par l'Italie en 2010, l'Espagne en 2014 et l'Allemagne en 2018. Mais pas par les Bleus de 2022, donc. Vingt ans après le fiasco asiatique, Antoine Griezmann et sa bande se parent de leurs costumes d'exorcistes pour briser la malédiction, en faisant tomber un Danemark bien connu des radars. Battus en juin comme en septembre par ces mêmes Scandinaves en Ligue des Nations, les tenants du titre connaissent effectivement la marche à suivre.

MAINMISE TRICOLORE

Pour son premier véritable test dans ce Mondial, l'équipe de France hausse aussitôt le ton. Histoire de prouver que la patronne, c'est bien elle. Omniprésent à la construction comme à

6

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE, L'ÉQUIPE DE FRANCE ENCHAÎNE UNE SIXIÈME QUALIFICATION CONSÉCUTIVE EN PHASE À ÉLIMINATION DIRECTE D'UN TOURNOI MAJEUR.

la récupération, le sergent Griezmann délivre une première offrande sur corner au revenant Raphaël Varane, dont le coup de tête est renvoyé en catastrophe devant la ligne de but de Kasper Schmeichel. Le portier de l'OGC Nice est d'ailleurs mis à contribution par un nouveau coup de casque, cette fois-ci envoyé par Adrien Rabiot (21e). Attentif sur le coup, le fils de Peter est encore une fois suppléé devant sa ligne par l'un de ses défenseurs, sur une frappe croisée d'un Jules Koundé (30e) préféré à Benjamin Pavard.

Toujours dans le match après une demi-heure de jeu, le Danemark peut souffler. Et sortir un peu du bois. Andreas Cornelius, bourreau du mois de juin, fait passer un premier frisson dans la défense française (36e). Mais sa lourde frappe passe à côté et ne modifie pas le score du tableau d'affichage à la pause (0-0). Un score que les Bleus pourraient regretter, après quarante-cinq minutes à leur main. Mais pour l'heure, les doutes n'existent pas chez Deschamps et sa troupe. Après l'avoir prouvé contre l'Australie, bis-repetita face au Danemark.

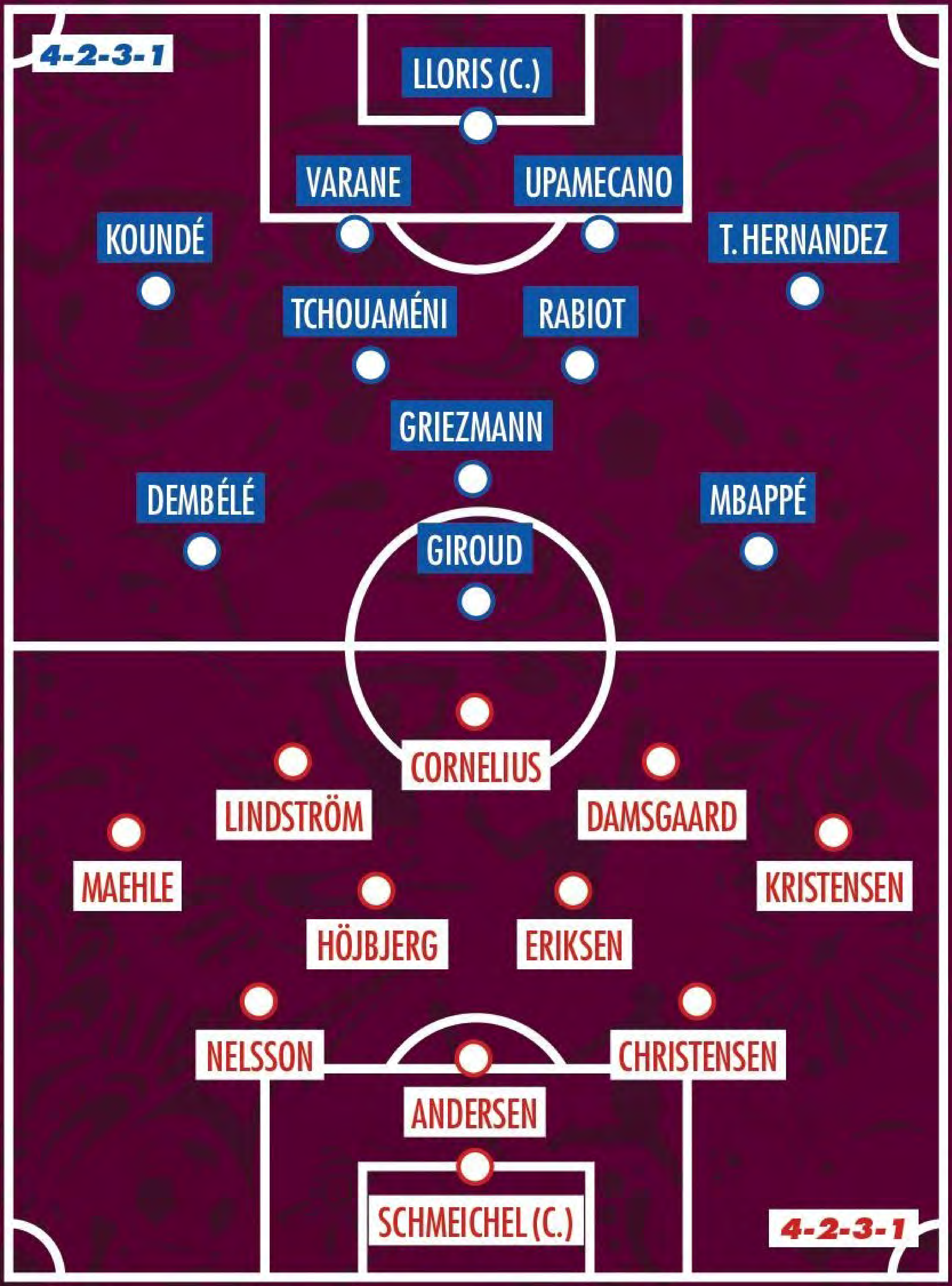
LE DERNIER MOT POUR MBAPPÉ

Surtout que Kylian Mbappé se chauffe en solo, sa tentative trouve Schmeichel sur son chemin (56e). Une fois, pas deux. En relais avec le dragster Hernandez, le Parisien règle la mire du plat du pied, une première fois (61e, 1-0).

Et si Andreas Christensen punit sur corner la légère période de flottement tricolore (68e, 1-1), les Bleus peuvent toujours compter sur Hugo Lloris. Comme en 2018, le portier sort son arrêt décisif (72e), avant que Rabiot d'un ciseau (80e) et Braithwaite d'une reprise à bout portant (81e) ne frôlent le break. Qui en revient donc au talent d'un Kylian Mbappé trouvé deuxième poteau par Antoine Griezmann, pour pousser le ballon de la cuisse dans les filets danois (86e, 2-1). Et envoyer le tenant du titre en huitième de finale, accessoirement. Fin de la malédiction !

LES COMPOSITIONS

SÉLECTIONNEUR : DIDIER DESCHAMPS



SÉLECTIONNEUR : KASPER HJULMAND

France :
Giroud (Thuram, 63e)
Varane (Konaté, 75e)
Dembélé (Coman, 75e)
Griezmann (Fofana, 90+3e)

Danemark :
Cornelius (Braithwaite, 46e)
Damsgaard (Dolberg, 73e),
Lindström (Nörgaard, 85e)
Kristensen (Bah, 90+2e)

TUNISIE

1 - 0
(0-0)

FRANCE

PHASE DE POULES : MATCH 3/3

DATE
Mercredi 30 Novembre 2022
(Heure Locale : 18 h)

LIEU
Al-Rayyan

STADE
Education City Stadium

SPECTATEURS
43 627

ARBITRE
Matt Conger (Nzl)

BUTS
Khazri (58e)

AVERTISSEMENTS
Kechrida (28e) pour la Tunisie

HOMME DU MATCH
Wahbi Khazri

« LES COIFFEURS REDOUBLENT »

Comme en 2014 et en 2018, les Bleus sont déjà qualifiés au moment de disputer le dernier match de poule. Mais contrairement aux deux dernières fois, où les rencontres s'étaient soldées par un triste nul, c'est la défaite qui accompagne une équipe de France très largement remaniée.

FEINTE DE BUT
Alors qu'il pensait avoir égalisé, Griezmann voit son but refusé pour hors jeu.

Didier Deschamps avait pris le soin de faire tourner : neuf changements par rapport au onze de départ aligné face aux Danois. Seuls Raphaël Varane, en phase de reprise, et Aurélien Tchouaméni, enchaînent pour affronter des Tunisiens toujours dans la course à la qualification. Car si les champions du monde ont validé leur ticket pour la suite de la compétition, les Aigles de Carthage peuvent, en cas de victoire conjuguée à un nul ou une courte victoire du Danemark face à l'Australie, atteindre les huitièmes de finale. L'entame de partie est tout sauf une partie de plaisir pour les Tricolores. Emmenée par un Wahbi Khazri de retour dans un rôle de titulaire, la bande à Kadri sème la panique dans une défense expérimentale composée de Varane et Konaté, accompagnés par Disasi désaxé dans le couloir droit et du milieu de terrain reconverti arrière gauche Camavinga, le tout pour protéger l'expérimenté Mandanda.

1

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE LA TUNISIE S'IMPOSE FACE À LA FRANCE. AVANT CELA, LES TUNISIENS RESTAIENT SUR DEUX NULS ET DEUX DÉFAITES FACE AUX TRICOLORES.

Sollicité au bout de quelques secondes, le portier rennais devance Khazri (1e). Dominateurs, les quarts de finaliste de la dernière CAN pensent même trouver le chemin des filets sur une tête de Ghandri, un but finalement refusé pour hors-jeu (8e).

UNE ATTAQUE EN BERNE, UNE DÉFENSE EN SOUFFRANCE

Côté créativité offensive, c'est le néant, ou presque. Devant Tchouaméni, Fofana, Veretout et Guendouzi, censés faire vivre le ballon, ne réussissent pas grand-chose tandis que Coman et Kolo Muani se retrouvent esseulés aux avant-postes. À la mi-temps, les deux équipes sont dos à dos, mais la Tunisie semble bien plus en capacité de déranger la défense bleue, surtout du côté gauche, où Camavinga vit un véritable cauchemar.

Au retour des vestiaires, il ne faut pas attendre longtemps pour voir cette équipe expérimentale craquer. Sur un pressing de Skhiri, Fofana perd le ballon dans l'entrejeu. Il n'en faut pas plus à Khazri pour percer plein axe et croiser une frappe du droit à l'entrée de la surface, imparable pour Mandanda. La Tunisie mène logiquement 1-0 (58e). Didier Deschamps tente d'inverser cette dynamique négative en faisant entrer les titulaires : Griezmann, Rabiot, Mbappé et Dembélé viennent animer les 25 dernières minutes. Et « Grizi » se mue même en sauveur des Bleus avec une reprise de volée en pleine surface à la 98e minute.

UN NUL, PUIS UNE DÉFAITE

L'honneur est sauf, l'arbitre redonne le coup d'envoi, puis siffle la fin de rencontre dans la foulée. Sans briller, les Bleus arrachent un nul, TF1 rend l'antenne. Attendez, on me dit dans l'oreillette que… Alors que la première chaîne nationale est déjà passée à la pub, Matt Conger, l'arbitre de la rencontre, refuse finalement le but pour hors-jeu. Une décision illicite si l'on se fie au règlement - le jeu ayant déjà repris - qui permet à la Tunisie de conserver son succès, finalement insuffisant, l'Australie s'étant imposée face au Danemark (1-0). Les champions du monde perdent un match dans une grande compétition pour la première fois le quart de finale contre l'Allemagne en 2014. Qu'importe, ce *« match des coiffeurs »* aura surtout prouvé au sélectionneur qu'il y a un onze type et des remplaçants. Les Bleus terminent, comme en 2018, à la première place de leur groupe, direction les huitièmes et la Pologne d'un certain Robert Lewandowski !

LES COMPOSITIONS

SÉLECTIONNEUR : JALEL KADRI

SÉLECTIONNEUR : DIDIER DESCHAMPS

Tunisie :
Khazri (Jebali, 60e)
Ben Romdhane (Chaalali, 74e)
Ben Slimane (Abdi, 83e)

France :
Coman (Rabiot, 63e)
Varane (Saliba, 63e)
Veretout (Mbappé, 63e)
Fofana (Griezmann, 73e)
Guendouzi (Dembélé, 79e)

FRANCE

3 - 1
(1-0)

POLOGNE

HUITIÈME DE FINALE

DATE
Dimanche 4 décembre 2022
(Heure Locale : 18 h)

LIEU
Doha

STADE
Stade Al-Thumama

SPECTATEURS
40 989

ARBITRE
Jesús Valenzuela (Ven)

BUTS
Giroud (44e) et Mbappé (74e, 90+1e) pour la France
Lewandowki (90+9e) pour la Pologne

AVERTISSEMENTS
Tchouaméni (31e) pour la France
Bereszynski (47e) et Cash (88e) pour la Pologne

HOMME DU MATCH
Kylian Mbappé

« MBAPPÉ FRAPPE TOUJOURS DEUX FOIS »

Favoris de ce huitième de finale de la Coupe du Monde face à la Pologne, les Bleus ont répondu présent, grâce notamment au talent de Kylian Mbappé, plus que jamais déterminant.

DUO DE CHOC
La paire Mbappé-Giroud ne fait qu'une bouchée de la défense polonaise.

Il y a eu l'Argentine en 2018, il y a désormais la Pologne en 2022. Comme face à l'Albiceleste en Russie, l'attaquant du PSG est titulaire pour ce huitième de finale de Coupe du Monde, et comme face à la bande à Messi, il fait parler la foudre. Pour ce choc, Didier Deschamps revient aux bases après un dernier match de poules complètement raté face à la Tunisie, avec notamment neuf changements dans le onze de départ. Le onze type désormais clairement établi, une tactique en 4-3-2-1 se dégage logiquement. Le duo Varane-Upamecano protège Lloris, Koundé et Théo Hernandez s'occupent des ailes. Dans l'axe, le trio Tchouaméni-Rabiot-Griezmann travaille pour alimenter les deux flèches Mbappé et Dembélé, ainsi que la tour de contrôle Giroud. Rapidement, les champions du monde mettent le pied sur le ballon et enchaînent les occasions. Une première tête de Varane au-dessus du cadre (4e), un missile de Tchouaméni renvoyé par

9

EN MARQUANT DEUX FOIS FACE À LA POLOGNE, MBAPPÉ COMPTABILISE À CE STADE DE LA COMPÉTITION NEUF BUTS EN COUPE DU MONDE. IL EST LE PLUS JEUNE JOUEUR DE L'HISTOIRE À ATTEINDRE CE TOTAL.

Szczesny (13e), puis des tentatives de Dembélé (17e), Koundé (22e) et Mbappé (35e) chauffent les mains celui qui a déjà repoussé deux penalties en phase de groupes, dont un de Lionel Messi. On commence alors à se demander quel tour le portier de la Juventus prépare aux Tricolores, surtout que les Polonais se montrent dangereux. Par miracle, les Bleus évitent l'ouverture du score sur une incroyable triple occasion à cinq minutes de la pause. Sur un centre de Bereszynski, Zielinski s'y essaye à deux fois, mais Lloris du genou, puis Théo Hernandez s'interposent. Les milliers de supporters présents retiennent leur souffle quand le ballon arrive sur Kaminski qui ouvre son pied, mais Varane traîne sur sa ligne pour détourner.

GIROUD TOUT EN HAUT

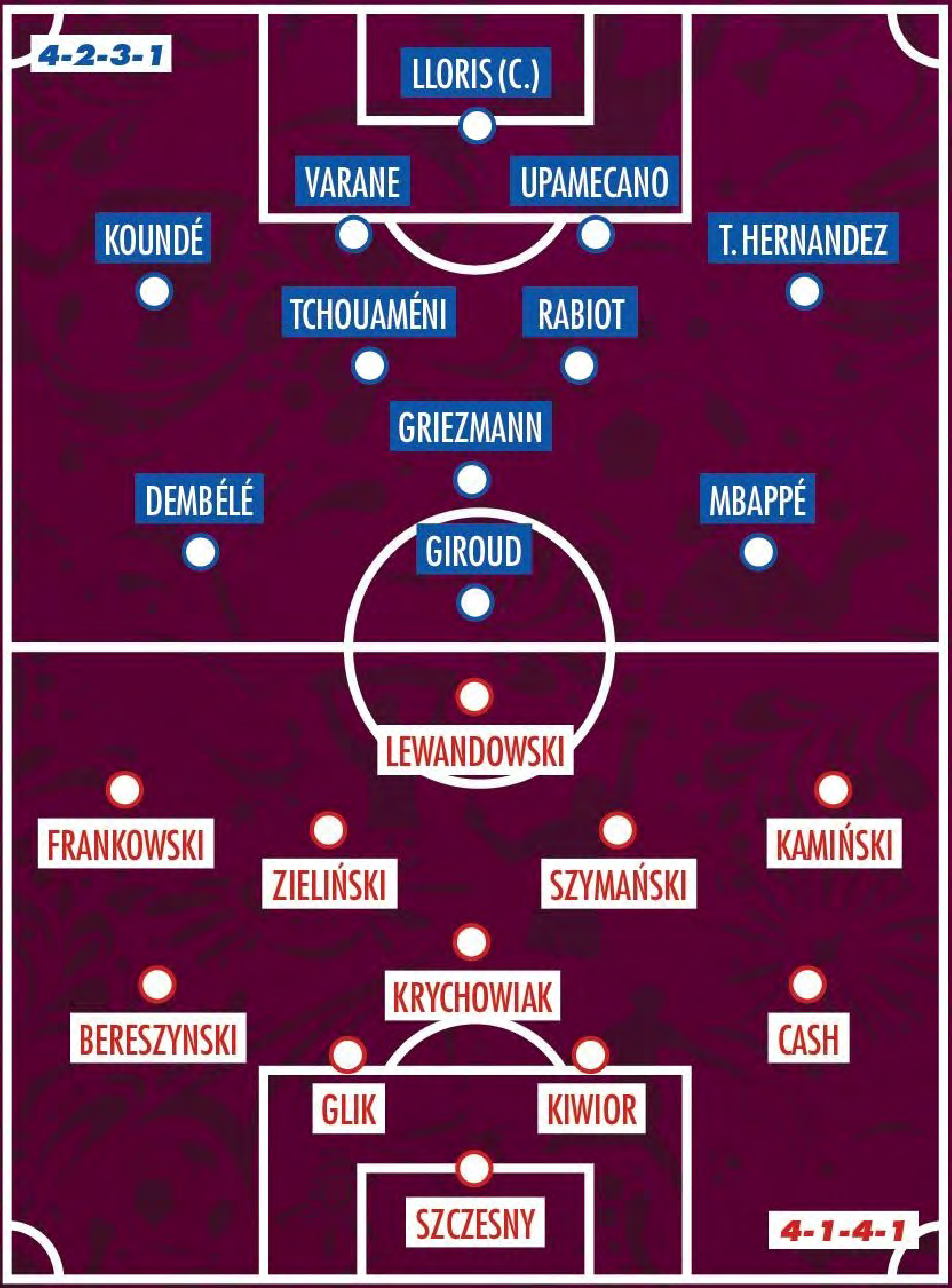
Le premier gros tournant du match. On dit souvent qu'il ne faut pas laisser la moindre chance aux grandes équipes, les hommes de Czeslaw Michniewicz vont rapidement le constater. Cinq minutes plus tard, Mbappé délivre un amour de passe cachée à Giroud dans la surface. Le numéro 9 ne réfléchit pas et reprend instinctivement d'une frappe croisée qui surprend Szczesny (44e, 1-0). Il devient au passage le meilleur buteur de l'histoire de l'équipe de France, à égalité avec Thierry Henry. La Pologne a-t-elle laissé passer sa chance ? Face à des champions du monde affamés en quête de deuxième sacre consécutif, certainement. Cet avantage soulage l'orchestre de Deschamps qui rentre au vestiaire avec un but d'avance. Le désormais meilleur buteur de l'histoire de la sélection, lui, pense même s'offrir un doublé avec un but sur une splendide retourné acrobatique, finalement refusé pour une faute très légère de Varane sur le portier adverse. La sentence est reportée, elle ne sera que plus douloureuse.

LA FOUDRE MBAPPÉ

Après un match passé à jouer parfois à l'envers, Kylian Mbappé se remet à l'endroit. La Pologne fatigue, pas lui, exempté d'efforts défensifs. On joue la 74e minute quand Dembélé s'échappe sur son aile droite, l'ailier du Barça capte toute l'attention de la défense qui oublie le numéro 10. Erreur fatale. Un contrôle à l'entrée de la surface, un regard vers le but, une petite pause, et *« la spéciale »*. Une frappe soudaine côté fermé qui termine sous la transversale polonaise (74e, 2-0). La fusée est partie, plus personne ne peut l'arrêter. À l'entame du temps additionnel, Marcus Thuram, entré en jeu, le trouve à l'angle de la surface. Dans un angle quasi impossible, il choisit cette fois d'ouvrir son pied pour chercher la lucarne d'un Szczesny impuissant. Comme en 2018 face à l'Argentine, Kylian Mbappé inscrit un doublé et qualifie les siens pour les quarts de finale. Et ça n'est pas le penalty anecdotique de Robert Lewandowski, d'abord repoussé par Lloris, puis finalement retiré et transformé, qui change le destin de cette rencontre. Le destin de Kylian Mbappé se dessine, lui qui ne rêve que d'une chose : conserver son sacre mondial.

LES COMPOSITIONS

SÉLECTIONNEUR : DIDIER DESCHAMPS



SÉLECTIONNEUR : CZESŁAW MICHNIEWICZ

France :
Tchouaméni (Fofana, 66e)
Dembélé (Coman, 76e),
Giroud (Thuram, 76e)
Koundé (Disasi, 90e)

Pologne :
Szymański (Milik, 64e)
Krychowiak (Bielik, 71e)
Kamiński (Zalewski, 71e)
Frankowski (Grosicki, 87e)
Kiwior (Bednarek, 87e)

ANGLETERRE

1 - 2
(0 - 1)

FRANCE

QUART DE FINALE

DATE
Samedi 10 décembre 2022
(Heure Locale : 22 h)

LIEU
Al-Khor

STADE
Al-Bayt Stadium

SPECTATEURS
68 895

ARBITRE
Wilton Sampaio (Bré)

BUTS
Kane (53e, s.p.) pour l'Angleterre
Tchouaméni (17e), Giroud (78e) pour la France

AVERTISSEMENTS
Maguire (89e) pour l'Angleterre
Griezmann (43e), Dembélé (46e) et T. Hernandez (82e) pour la France

HOMME DU MATCH
Olivier Giroud

« SORRY, GOOD GAME »

Dans une rencontre d'une intensité folle, sûrement l'une des plus belles du tournoi, l'équipe de France s'offre l'Angleterre. Un combat de tous les instants marqué par un duel mythique entre Hugo Lloris et Harry Kane.

RECORDMAN
Buteur face à l'Angleterre, Giroud dépasse Thierry Henry au palmarès des Bleus.

Inédit et savoureux. Ce quart de finale de la Coupe du Monde entre les deux meilleurs ennemis, le premier dans un match à élimination directe pour ces deux nations, accouche d'une rencontre à la dramaturgie shakespearienne, où le roi Harry craque finalement face à la pression de son ami, le prince Hugo. Et pourtant, les Anglais y ont cru. La veille de la rencontre, le célèbre tabloïd The Sun débarquait à Paris pour diffuser un peu partout des slogans à la gloire des Three Lions, visiblement qualifiés avant même d'avoir joué. Hugo Lloris, considéré comme la faiblesse des Bleus, est lui aussi dans le viseur de la presse locale. Pour répondre à cela, Didier Deschamps pond le même onze qu'au tour précédent. Côté anglais, Gareth Southgate maintient également ses plans, ceux qui lui ont permis d'écarter facilement le Sénégal. Devant Pickford, une charnière Stones-Maguire, Shaw à gauche, Walker à droite, avec la mission de contenir Kylian Mbappé. Dans l'entrejeu, un très

143

AVEC 143 CAPES SOUS LE MAILLOT BLEU, HUGO LLORIS DEVIENT LE RECORDMAN DE SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE DEVANT LILIAN THURAM. IMPRESSIONNANT.

séduisant trio Bellingham-Henderson-Rice accompagne les virevoltants Saka et Foden sur les ailes, le capitaine Kane dans l'axe.

LA FRANCE TREMBLE

Comme souvent dans ce tournoi, ce sont les Bleus qui se procurent la première opportunité avec une tête de Giroud captée par Pickford. Une petite alerte, avant que la foudre ne tombe sur le stade d'Al-Bayt. Sur une jolie remontée de balle d'Upamecano, Griezmann trouve Tchouaméni à l'entrée de la surface. Et tel un Paul Pogba version 2018, le Madrilène envoie un missile dans le petit filet d'un portier anglais impuissant (17e, 1-0). Les Bleus sont cliniques, l'Angleterre tremble. Une réalisation qui a le mérite de réveiller les Britanniques. Shaw sur coup franc (21e), puis Kane à deux reprises (22e, 28e) avertissent Lloris. Le capitaine anglais pense même obtenir un penalty, mais la VAR confirme que la faute d'Upamecano se situe en dehors de la surface (28e). À la pause, les Français occupent la tête, mais les supporters anglais continuent d'exhorter leurs chouchous à faire chavirer le bateau bleu. Dès la reprise, la pression s'intensifie. Jude Bellingham expédie une magnifique demi-volée, sur laquelle Lloris se détend (46e). Et à force de trembler, la défense craque sur une énième percée de l'intenable Saka, coupé dans son élan par Tchouaméni en pleine surface. Le duel tant attendu entre Kane et Lloris a lieu. Les deux amis de Tottenham s'affrontent dans une bataille de regards mémorable. Et pour ce premier face à face, l'Anglais l'emporte grâce à une frappe à la droite du gardien français parti du mauvais côté (53e, 1-1). Les deux équipes sont sur un fil et, à une demi-volée de Rabiot (55e), Maguire répond par une tête sur le poteau (70e).

GIROUD, CE HÉROS

L'heure des changements arrive, Marcus Thuram est sur le point de pénétrer sur la pelouse lorsque Pickford réalise un sauvetage miraculeux sur une demi-volée de Giroud à bout portant (75e). L'attaquant français a laissé passer sa chance se dit-on alors… C'est sans connaître le destin hors du commun du meilleur buteur de l'histoire des Bleus. Sur sa dernière situation, il reprend de la tête un centre de Griezmann pour tromper la vigilance du gardien (78e, 2-1). La joie est intense, magnifique, collective. Tout le monde félicite celui qui dépasse Thierry Henry au classement des buteurs. La France a, sur le papier, fait le plus dur. Mais dans une soirée longtemps indécise, Théo Hernandez commet une faute inutile et incompréhensible sur Mount dans sa surface de réparation. La VAR prévient Wilton Sampaio qui siffle penalty pour un deuxième duel entre Lloris et Kane. Même scène, mêmes regards, mais conclusion différente. Cette fois, le recordman de sélections de l'équipe de France (143) entre dans le cerveau de son adversaire. Ce dernier, à la manière d'un Jonny Wilkinson au rugby, envoie le ballon entre les perches invisibles, bien au-dessus de la barre (84e). L'Angleterre rate le coche et ce n'est pas l'ultime coup franc de Marcus Rashford (90+9e) qui vient bouleverser le destin de cette équipe de France pas comme les autres. Après la Belgique en 2018, c'est au tour des Anglais d'avoir le « Seum ». *It's coming home…*

LES COMPOSITIONS

SÉLECTIONNEUR : GARETH SOUTHGATE

SÉLECTIONNEUR : DIDIER DESCHAMPS

Angleterre :
Henderson (Mount, 79e)
Saka (Sterling, 79e)
Foden (Rashford, 85e)
Stones (Grealish, 90e+8)

France :
Dembélé (Coman, 79e)

FRANCE

2 - 0
(1 - 0)

MAROC

DEMI-FINALE

DATE
Mercredi 14 décembre 2022
(Heure Locale : 22 h)

LIEU
Al-Khor

STADE
Al-Bayt Stadium

SPECTATEURS
68 294

ARBITRE
César Ramos
Palazuelos (Mex)

BUTS
T. Hernandez (5e) et Kolo Muani (79e)

AVERTISSEMENTS
Boufal (27e)

HOMME DU MATCH
Antoine Griezmann

« BIS-REPETITA »

Pour la septième demi-finale de Coupe du Monde de son histoire, l'équipe de France est confrontée à la sensation du tournoi : le Maroc et sa défense de fer. Mais la physionomie de la rencontre n'est pas forcément celle attendue. Au contraire du dénouement.

D'ENTRÉE
Il n'a fallu que 5 minutes à Théo Hernandez pour ouvrir la marque devant le Maroc.

Pour disputer la quatrième finale de Mondial de l'histoire du football français, les Bleus connaissent la mission : percer le coffre-fort marocain, sur lequel les attaques croate, belge, espagnole et portugaise se sont heurtées. Message reçu. Dans une enceinte d'Al-Bayt entièrement acquise à la cause maghrébine, les tenants du titre démarrent fort cette inédite et inattendue demi-finale. Lancé en profondeur côté droit par Varane, Griezmann trouve en retrait Mbappé. Face au mur rouge qui se dresse devant lui, l'attaquant voit ses deux tentatives contrées. Mais la seconde profite à Théo Hernandez, seul au second poteau.

BALLES DE BREAK

D'un geste acrobatique, le frère de Lucas rabat le ballon vers les filets et trompe Bounou (5^{e}, 1-0). Cueilli à froid, le Maroc n'accuse pas le coup pour autant et répond aussitôt par une

4

QUATRE DES SIX DERNIERS BUTS DE LA FRANCE EN DEMI-FINALE D'UN MONDIAL ONT ÉTÉ INSCRITS PAR DES DÉFENSEURS : THURAM PAR DEUX FOIS EN 1998, UMTITI EN 2018 ET DONC HERNANDEZ EN 2022.

frappe flottante d'Ounahi. À l'horizontal, Lloris veille au grain (10e). Protégé notamment par Youssouf Fofana dans l'entrejeu et surtout l'immense Ibrahima Konaté dans l'axe, remplaçants au pied levé de Rabiot et Upamecano malades, le capitaine assiste de loin à la lourde tentative de Giroud quelques minutes plus tard. Mais la balle de break fracasse le poteau (17e).

Un break qui ne se décide toujours pas lorsque Tchouaméni, à la baguette, lance Mbappé. En bout de course, le Parisien ne parvient pas à redresser le ballon correctement. Ce dernier revient à Tchouaméni, dont la remise en une touche met sur orbite Giroud. En pivot, le buteur voit sa reprise fuir le cadre (36e). Manqué. Orphelins de leur capitaine Romain Saïss, sorti sur blessure à la 21e minute, les Lions de l'Atlas peuvent souffler : ils sont toujours en vie. Et avec le ballon dans les pieds, qui plus est (62 % sur l'ensemble du match). Une donnée qui tranche avec leurs précédentes sorties. Passés tout proches du KO technique, ces derniers s'enhardissent et manquent d'égaliser sur un retourné d'El-Yamiq. Mais Lloris, aidé par son poteau, sort (encore) le grand jeu (45e).

L'ARROSEUR ARROSÉ

Et quand ce n'est pas le gardien qui s'interpose, il y a toujours un pied bleu pour éteindre le début d'incendie. De celui de l'impérial Konaté, surtout. Poussé par son public, le Maroc accentue sa pression mais bute sur l'arrière-garde française. L'arroseur arrosé.

À ce petit jeu, les tenants du titre savent y faire. Et piquent au meilleur des moments. Tchouaméni se sort de la nasse, transmet à Fofana qui perce plein axe, avant de se défausser sur Mbappé. Le numéro 10 se retourne en un éclair, relaye à Marcus Thuram, avant d'être retrouvé dans la surface et de focaliser pas moins de six adversaires ! Dans un mouchoir de poche, le natif de Bondy parvient à tenter sa chance. Finalement contrée, cette dernière file au second poteau où se balade Randal Kolo Muani. Entré en jeu 44 secondes plus tôt, l'ancien Nantais pousse le ballon au fond des filets (79e, 2-0), et envoie définitivement les Tricolores disputer une deuxième finale de suite ! Bis-repetita.

LES COMPOSITIONS

SÉLECTIONNEUR : DIDIER DESCHAMPS

SÉLECTIONNEUR : WALID REGRAGUI

France :
Giroud (Thuram, 65e)
Dembélé (Kolo Muani, 79e)

Maroc :
Saïss (Amallah, 21e)
Mazraoui (Attiyat Allah, 46e)
En-Nesyri (Hamdallah, 66e)
Boufal (Aboukhlal, 67e)
Amallah (Ezzalzouli, 78e)

ARGENTINE

3 - 3 (TAB 4 - 2)
(2 - 0)

FRANCE

FINALE

DATE
Dimanche 18 décembre 2022
(Heure Locale : 18 h)

LIEU
Doha

STADE
Lusail Stadium

SPECTATEURS
88 966

ARBITRE
Szymon Marciniak (Pol)

BUTS
Messi (21e s.p. et 108e), Di Maria (36e) pour l'Argentine
Mbappé (80e s.p., 81e, 118e s.p.) pour la France

AVERTISSEMENTS
Fernandez (45e+7), Acuna (90e+8), Paredes (114e), Montiel (116e) pour l'Argentine
Rabiot (55e), Thuram (87e), Giroud (90e+5), pour la France

HOMME DU MATCH
Lionel Messi

« UNE FINALE POUR L'ÉTERNITÉ »

Pour la vingt-deuxième finale de Coupe du Monde de l'histoire, l'équipe de France et l'Argentine se retrouvaient dans l'écrin magnifique de Lusail à la conquête d'une troisième étoile. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le spectacle a été au rendez-vous.

À DEUX DOIGTS

La France est passée proche d'une troisième étoile.

Favoris chez les bookmakers, les Bleus démarrent la partie timidement, surpris par l'intensité imposée par l'Albiceleste. Portés par des supporters survoltés, en supériorité numérique et clairement vainqueurs du choc des tribunes, les partenaires de De Paul, se créent plusieurs situations (5e, 8e, 9e) jusqu'à la plus nette, signée Di Maria mais dont la frappe du droit s'envole dans les gradins (17e). Et la France dans tout ça ? Pas grand chose si ce n'est un coup de casque de Giroud bien au-dessus (19e). Le début de la démonstration française ? Que nenni ! Deux minutes plus tard, Di Maria, titulaire inattendu, élimine Dembélé, pénètre dans la surface avant d'être crocheté légèrement et involontairement par l'ailier barcelonais. Aucune hésitation pour Szymon Marciniak au moment d'indiquer le point de penalty et pas plus pour Lionel Messi à l'instant de prendre à contre-pied Hugo Lloris (1-0, 23e).

2

L'ÉQUIPE DE FRANCE A PERDU DEUX DE SES QUATRE FINALES DE COUPE DU MONDE DISPUTÉES. LA PREMIÈRE FACE À L'ITALIE EN 2006, À BERLIN (1-1, 5-3 AUX TIRS AU BUT), LA SECONDE À DOHA, LE 18 DÉCEMBRE 2022, AU TERME DU MÊME EXERCICE.

REPOSITIONNEMENT, PUIS CHANGEMENT TACTIQUE

En confiance, les Sud-Américains mêlent agressivité et justesse technique face à des Tricolores en panne d'inspiration. Impossible dans ces conditions de résister à la furia hispanique qui prend le large au terme d'une géniale action collective conclue par un caviar de MacAllister à Di Maria intraitable dans son face à face avec Lloris (2-0, 36e). Pas l'ombre d'une révolte ne se dessine chez le champion du monde en titre, incapable de trouver une connexion avec Mbappé. C'en est trop pour Didier Deschamps qui n'attend pas la mi-temps pour opérer deux changements : Thuram et Kolo Muani remplacent Dembélé et Giroud (41e) dont la foulée tranquille plaît moyennement au sélectionneur.

Pas de changement tactique, mais un repositionnement axial pour Mbappé tandis que les deux nouveaux sont chargés d'apporter de la vitesse dans les couloirs. Pas de quoi stopper les attaques argentines, mais De Paul (49e) comme Alvarez (59e) trouvent Lloris sur leur route alors que Messi, à la réception d'un festival de Di Maria, enchaîne contrôle-frappe hors du cadre. L'heure est venue de tout bouleverser pour DD : exit Griezmann et Hernandez, apparitions de Coman, passage en 4-4-2. Sur un pressing des deux attaquants, Kolo Muani devance Otamendi qui le retient. Penalty et opportunité en or unique de réduire l'écart que Mbappé ne laisse pas filer (2-1, 80e).

PARFUM DE FOLIE

Le match bascule soudainement dans la folie. 60 secondes plus tard, Mbappé profite d'un travail de Coman prolongé par Thuram pour reprendre de volée et battre Martinez une deuxième fois (2-2, 81e). Pendant que le président de la République, Emmanuel Macron, savoure en tribune, l'Argentine est ko debout. Il faut attendre la prolongation pour la voir reprendre ses esprits. À des occasions de Mbappé (93e) et de Rabiot (94e), elle répond par Messi (97e) et Lautaro (105e). C'est en duo que les deux larrons vont trouver la faille. Parti à la limite du hors jeu, Lautaro déclenche un missile repoussé par Lloris sur… Messi qui marque malgré le sauvetage d'Upamecano (3-2, 108e).

Un bonheur de courte durée puisque M. Marciniak siffle un nouveau penalty après une main de Montiel, encore une fois bien ajusté par Mbappé (3-3, 118e). Malgré une balle de troisième étoile dans les pieds de Kolo Muani, détournée miraculeusement par Martinez (123e), c'est bien aux tirs au but que les deux nations doivent se départager. Et à ce petit jeu, déjà rodé en quart de finale face aux Pays-Bas, l'Albiceleste affiche les nerfs les plus solides. Si Messi, Dybala ou Paredes transforment sans sourciller, ce n'est pas le cas de Coman et Tchouaméni. Un dernier coup de poignard œuvre de Montiel (3-3, 4-2 aux tab) et la Coupe du Monde s'envole vers Buenos Aires.

LES COMPOSITIONS

SÉLECTIONNEUR : LIONEL SCALONI

SÉLECTIONNEUR : DIDIER DESCHAMPS

Argentine :
Di Maria (Acuna, 64e)
Molina (Montiel, 91e)
De Paul (Paredes, 102e)
Alvarez (Lautaro, 102e)
MacAllister (Pezzella, 116e)
Tagliafico (Dybala, 120e)

France :
Dembélé (Kolo Muani, 41e)
Giroud (Thuram, 41e)
Griezmann (Coman, 71e)
T. Hernandez (Camavinga, 71e)
Rabiot (Fofana, 96e)
Varane (Konaté, 113e)
A. Disasi Koundé, 120e)

- PHASE DE

48 / GROUPE A

50 / GROUPE B

52 / GROUPE C

54 / GROUPE D

56 / GROUPE E

58 / GROUPE F

60 / GROUPE G

62 / GROUPE H

POULES

GROUPE A

PAR ICI LA SORTIE

Battu dès le match d'ouverture par l'Équateur, le Qatar a très vite affiché ses limites pour espérer participer à la bagarre en compagnie de la Tri, des Pays-Bas et du Sénégal. Une bagarre qui s'est d'ailleurs éternisée jusqu'à la dernière journée...

Et de laquelle le pays-hôte qatari s'est très vite écarté, donc. Une donnée que les téléspectateurs du monde entier ont rapidement comprise le dimanche 20 novembre, jour du match d'ouverture. Douze ans après l'attribution du tournoi, c'est pourtant enfin le grand moment. La cérémonie d'ouverture, marquée notamment par l'intervention de l'acteur américain Morgan Freeman, annonce la couleur. L'enceinte d'Al-Bayt, à Al-Khor, est quant à elle remplie. L'ambiance, mélangée entre un kop de supporters qataris et la présence toujours festive des Sud-Américains, est au rendez-vous. Bref, tout est en place pour marquer le coup. D'autant que les premières secondes de jeu illustrent une farouche envie d'en découdre de la part d'Al-Annabi. Avant que la rencontre ne bascule aussitôt.

LE QATAR SUBIT, BATAVES ET LIONS AU RÉVÉLATEUR

Trois minutes à peine se sont écoulées quand Enner Valencia, à la suite d'un cafouillage dans la surface, glace la péninsule arabique. Mais l'arbitre italien Daniele Orsato, appelé par la VAR, annule la réalisation. Confusion et stupeur. Les ralentis démontreront un hors-jeu équatorien sur l'action.

Avertissement sans frais pour le Qatar. Mais aucunement pris en compte. Quelques minutes plus tard, Enner Valencia, à nouveau, est lancé en profondeur. Crocheté par le portier qatari Saad Al Sheeb, il obtient et transforme un penalty cette fois-ci bien validé (16e, 0-1). Avant de doubler la mise dans la foulée d'un merveilleux coup de tête (31e). 2-0, n'en jetez plus. L'Équateur, proche du troisième pion à de multiples reprises, lance sa Coupe du Monde sans forcer.

Du côté de l'organisateur, c'est la soupe à la grimace. Réputée joueuse, la sélection de Félix Sánchez Bas s'est manquée. Balbutiante, sans idée et d'un faible niveau technique, elle a même subi l'événement. Et se trouve déjà dos au mur, à l'heure de croiser la route du champion d'Afrique sénégalais. Mais avant, place au premier choc de ce Mondial programmé le lendemain. Privés de leur guide Sadio Mané, les Lions de la Téranga ont rendez-vous avec des Pays-Bas revanchards. Absents de la dernière édition, les Bataves, également passés à côté de leur Euro 2020 avec une sortie de route dès les huitièmes de finale, ont désormais l'envie et le besoin de prouver qu'ils sont mûrs.

PREMIÈRE HISTORIQUE

Dans un mano a mano indécis à l'Al-Thumama Stadium, les hommes de Louis van Gaal parviennent à faire basculer la rencontre en leur faveur dans les derniers instants. Cody Gakpo assène le premier coup (84e), Davy Klaassen le second (90+9e, 0-2). Considérés comme les favoris de la poule A, les Pays-Bas frappent fort. Et veulent confirmer quatre jours plus tard, dès la deuxième rencontre face à l'autre gagnant de la première journée. Et ça démarre fort ! Véritable révélation, Gakpo fait parler la poudre dès les premières minutes d'une lourde frappe (6e, 1-0). Et c'est tout. Face à la furia équatorienne, les Bataves s'embourbent. Et ce qui doit arriver arrive. L'inévitable

Enner Valencia passe par-là et remet logiquement son équipe en selle (49e). Un partout, balle au centre. La qualification, pour l'un comme pour l'autre, attendra.

Ce qui est sûr, en revanche, c'est qu'elle passe sous le nez du Qatar. Le résultat nul entre Néerlandais et Équatoriens condamne définitivement le pays-hôte à prendre la porte, quelques heures après sa deuxième défaite. Cette fois-ci, face au Sénégal. Également sur un fil avant le coup d'envoi de la rencontre, les partenaires d'Édouard Mendy tremblent parfois face à l'organisateur, mais se reprennent. Pas exempt de tout reproche face aux Pays-Bas, le gardien de Chelsea répond présent et rassure. Dans le même temps, Boulaye Dia (41e) et Famara Diedhiou (48e) placent les Lions vers le succès, avant que Bamba Dieng enfonce le clou (84e, 1-3) et annonce une « finale » face à l'Équateur.

LE DERNIER MOT POUR KOULIBALY

La réduction du score de Mohammed Muntari (78e), quant à elle, n'aura rien changé au destin d'Al-Annabi. Pas à la hauteur, le Qatar devient le premier pays-hôte de l'histoire à être éliminé dès le deuxième match. Et le calice jusqu'à la lie se prolonge jusqu'au bout. Aux prises avec les Pays-Bas pour le troisième round, les locaux sont une nouvelle fois dominés. Le jeune Cody Gakpo (26e), pour son troisième but du tournoi, et Frenkie de Jong (49e, 2-0), en renard des surfaces, poussent pour de bon l'impuissant organisateur vers la sortie. Et les Pays-Bas vers les huitièmes de finale, en pole position du groupe A. Mission accomplie.

À la même heure, la même issue conditionne tout l'enjeu du duel entre l'Équateur et le Sénégal. Au Khalifa Stadium, la tension est à son comble. Qui de la Tri, épatante sur ses deux premiers matchs, ou des Lions, considérés comme la meilleure chance africaine du tournoi, va rallier le prochain tour ? Ismaïla Sarr donne un premier indice. Joueur le plus en vue des quarante-cinq premières minutes, le Sénégalais transforme un penalty qu'il a lui-même obtenu (44e, 0-1). Le champion d'Afrique en titre est, à ce moment, qualifié. Jusqu'à ce que Moisés Caicedo ne remette les Sud-Américains devant (67e, 1-1). Pour trois minutes, seulement. Car le capitaine Kalidou Koulibaly boucle le dénouement de la poule d'une violente reprise de volée (70e, 1-2). Par ici la sortie !

JOURNÉE 1		JOURNÉE 2		JOURNÉE 3	
20 NOVEMBRE	21 NOVEMBRE	25 NOVEMBRE	25 NOVEMBRE	29 NOVEMBRE	29 NOVEMBRE
Al-Khor	Doha	Doha	Doha	Doha	Al-Khor
QATAR 0 ÉQUATEUR 2	SÉNÉGAL 0 PAYS-BAS 2	QATAR 1 SÉNÉGAL 3	PAYS-BAS 1 ÉQUATEUR 1	PAYS-BAS 2 QATAR 0	ÉQUATEUR 1 SÉNÉGAL 2

CLASSEMENT	
	1. Pays-Bas (7 pts) - 2. Sénégal (6 pts) - 3. Équateur (4 pts) - 4. Qatar (0 pt)

GROUPE B

POLITIQUE ET COMPAGNIE

Ce groupe B de la Coupe du Monde a tout pour séduire : un cador, l'Angleterre, un futur organisateur de Mondial, les États-Unis, un habitué du tournoi ces dernières années, l'Iran, et un grand revenant absent depuis 1958, le pays de Galles.

La politique et le football ne sont pas faits pour être mélangés, comme l'a expliqué le Président de la République Emmanuel Macron avant le début de la Coupe du Monde. Pourtant, ce groupe B nous offre un véritable récit géopolitique des différents conflits entre ennemis, faux frères et meilleurs amis. Mais passées les considérations politiques, la réalité du terrain est rapidement de retour, et l'Angleterre ne compte pas faire dans la diplomatie auprès de l'Iran. En ouverture de cette poule le 21 novembre (16h), les Three Lions offrent aux supporters un tour de force impressionnant, comme pour signifier que le dernier finaliste de l'Euro n'est pas là pour rigoler.

À la mi-temps, la bande à Gareth Southgate assure déjà ses arrières en menant 3-0 grâce à Bellingham, Saka et Sterling. La seconde période n'est qu'une formalité, Saka pour son doublé, Rashford, puis Grealish participent aussi à une fête légèrement contrastée par le doublé de Mehdi Taremi (6-2). Le monde est prévenu, l'Angleterre vise le sacre. Au rang des symboles, il faut noter la protestation des joueurs et du staff iranien qui ont refusé d'entonner l'hymne national pour protester contre la répression sanglante du gouvernement envers les manifestants.

Quelques heures plus tard, c'est au tour des Américains et des Gallois de lancer leur tournoi. Une affiche censée donner un premier élément de réponse pour savoir qui prendra l'avantage dans la course la deuxième place. Après l'ouverture du score du jeune Timothy Weah (36e) côté US, le pays de Galles s'en remet à son golfeur… Gareth Bale. L'attaquant de Los Angeles obtient, puis transforme un penalty qui permet aux siens de sauver un point. Un résultat qui fait les affaires des Anglais, en tête au terme de la première journée.

L'IRAN SE RÉVEILLE

Quatre jours plus tard, les Gallois partent logiquement favoris face à une sélection d'Iran dont on a du mal à

cerner le véritable niveau après leur lourde défaite contre les Three Lions. À la surprise générale, les hommes de Carlos Queiroz dominent largement la rencontre sans trouver la faille. Alors qu'on se dirige vers un nul, le portier gallois Wayne Hennessey sort à l'abordage et découpe Taremi à 30 mètres de sa cage. Après intervention de la VAR, l'arbitre guatémaltèque Mario Escobar dégaine le rouge. Il reste neuf minutes de temps additionnel pour réaliser un exploit qui va rapidement se dessiner.

Rouzbeh Cheshmi se charge de faire chavirer la Team Melli d'une frappe sublime à l'entrée de la surface (90e+9). Pour parachever ce succès, Ramin Rezaeian double la mise au bout d'une ultime contre-attaque (90e+11). L'Iran l'emporte 2-0 et signe le troisième succès de son histoire dans un Mondial. Une victoire qui relance définitivement le suspense dans ce groupe, car le soir même, l'Angleterre et les États-Unis livrent un des pires matchs de cette Coupe du Monde, conclu par un triste 0-0. Au soir du deuxième acte, l'Angleterre est première avec 4 points, l'Iran suit avec 3 points, devant les États-Unis et ses 2 points, tandis que le pays de Galles ferme la marche (1 point).

LES AMÉRICAINS SUR LE FIL

Les jours précédant les deux derniers matchs se révèlent haletants : le pays de Galles, historiquement dans l'ombre de son grand voisin, rêve d'éliminer les Anglais, comme le déclare son entraîneur Robert Page, alors que les tensions diplomatiques entre l'Iran et les États-Unis agitent l'autre avant-match. Le 29 novembre, à 22h, est donné le coup d'envoi, et les premiers à frapper sont les Américains. Au bout de 38 minutes, Christian Pulisic se sacrifie pour tromper Beiranvand de la tête. Conséquence, le joueur de Chelsea quitte ses partenaires en raison d'une commotion. Dans l'autre partie, la rencontre se décante au retour des vestiaires grâce aux Babies de Southgate.

En 18 minutes, Rashford (50e, 68e) et Foden (51e) douchent les espoirs de décevants Gallois et valident leur ticket pour les huitièmes et leur première place. Qui pour accompagner les Three Lions ? l'Iran pousse et pense même obtenir un penalty pour une faute sur Taremi dans la surface à la 90e+8, mais l'arbitre ne bronche pas et siffle la fin du match. Les États-Unis obtiennent le deuxième billet qualificatif. l'Iran, elle, peut nourrir des regrets en terminant à la troisième place après avoir eu son destin entre ses pieds.

JOURNÉE 1		JOURNÉE 2		JOURNÉE 3	
21 NOVEMBRE	21 NOVEMBRE	25 NOVEMBRE	25 NOVEMBRE	29 NOVEMBRE	29 NOVEMBRE
Al-Khor	Al-Rayyan	Al-Rayyan	Al-Khor	Al-Rayyan	Doha
ANGLETERRE 6 IRAN 2	ÉTATS-UNIS 1 PAYS DE G. 1	PAYS DE G. 0 IRAN 2	ANGLETERRE 0 ÉTATS-UNIS 0	PAYS DE G. 0 ANGLETERRE 3	IRAN 0 ÉTATS-UNIS 1

CLASSEMENT

1. Angleterre (7 pts) - 2. États-Unis (5 pts) - 3. Iran (3 pts) - 4. Pays de G. (1 pt)

GROUPE C

SUR UN FIL

Grandissime favorite du groupe, l'Argentine fait respecter la hiérarchie devant la Pologne, le Mexique et l'Arabie Saoudite. Non sans mal. Elle est même la raison d'un retentissement planétaire le jour de son entrée en lice...

Le 22 novembre, plus précisément, l'Albiceleste lance la poule C de l'édition qatarienne par un duel avec l'Arabie Saoudite d'un certain Hervé Renard. Une banalité, en somme. Candidate déclarée au sacre final, la sélection sud-américaine n'a, en plus de ça, pas perdu depuis 36 rencontres. Auréolée de sa couronne continentale glanée il y a un an et demi, elle est même guidée par une mission ultime : faire de Lionel Messi l'égal de Diego Maradona au palmarès de la Coupe du Monde. Bref, rien ne peut franchement arrêter le Parisien et sa bande. D'autant que le meneur de jeu est déjà en action. Dix minutes de jeu dans ce Mondial et la Pulga transforme un penalty. La démonstration est lancée.

L'ARABIE SAOUDITE PEUT Y CROIRE

Lionel Messi, encore lui, ainsi que Lautaro Martínez par deux fois, pensent breaker et rentrer aux vestiaires avec deux buts d'écart. Mais leurs réalisations sont (logiquement) refusées pour hors-jeu. Partie remise en seconde mi-temps ?
Pas vraiment. À la suite d'un premier acte à sens unique, l'Arabie Saoudite s'éveille. Saleh Al-Shehri d'un tir croisé (48e) puis Salem Al-Dawsari d'un chef-d'œuvre solitaire (53e, 1-2) retournent l'Argentine ! Stupeur à Lusail, là-même où espèrent se trouver les champions d'Amérique du Sud le 18 décembre prochain. Sans la moindre idée pour s'en extraire, l'Albiceleste tombe dans le piège et s'incline d'entrée à la surprise générale.

Auteur d'un des plus grands exploits de l'histoire de la compétition, l'équipe d'Hervé Renard peut savourer. Et même espérer sortir de sa poule pour la première fois depuis 1994 ! Car quelques heures après ce tremblement de terre, le Mexique et la Pologne se quittent dos à dos à l'issue d'une rencontre sans but et sans occasion (0-0). Reste alors à confirmer la performance du premier match. Dans un duel de rapaces, les Faucons saoudiens bousculent les Aigles polonais du côté de l'Education City Stadium. Au cours d'une rencontre rythmée et intense, où les deux formations se procurent des opportunités, l'Arabie Saoudite se voit même attribuer un penalty avant la pause !

DÉLIVRANCES

Mais le portier polonais Wojciech Szczesny sort deux parades monstrueuses pour garder les siens à flots. Un tournant. Car quelques minutes plus tôt, Piotr Zielinski a ouvert la marque pour ses coéquipiers (39e, 1-0). Et les Saoudiens ont beau rendre coup pour coup à leur adversaire dans le deuxième acte, la rencontre bascule définitivement en leur défaveur. Robert Lewandowski, à l'affût d'une bévue défensive, s'insère pour inscrire son premier but en Coupe du Monde (82e,

2-0) et lâcher quelques larmes de délivrance. À une journée de la fin, la Pologne comme l'Arabie Saoudite gardent toutes leurs chances de poursuivre l'aventure. Pendant que l'Argentine joue sa survie. Dans une ambiance explosive à Lusail, les Sud-Américains marchent sur un fil face à un Mexique lui aussi dos au mur. Et l'enjeu prend le pas sur le jeu. Jusqu'à ce que le génie sorte de sa boîte et délivre, comme souvent, toute une nation. D'une frappe ras-de-terre et soudaine, Lionel Messi débloque la partie (64e) avant que son jeune coéquipier Enzo Fernandez ne fracasse la cage de Guillermo Ochoa (87e, 2-0). L'Argentine revit. Et se replace. Avec un seul point au compteur, le Mexique n'est quant à lui pas encore mort. Et compte bien le prouver lors d'une troisième journée où tout est encore possible. Les jeux sont ouverts.

À UN BUT PRÈS ...

Mais après quarante-cinq minutes à Lusail comme au 974 Stadium, le classement reste figé. La Pologne garde la tête avec cinq pions, devant l'Argentine (4), l'Arabie Saoudite (4) et le Mexique (2). Avant une première bascule. Déjà au bord de l'élimination au même stade de la compétition il y a quatre ans, l'Argentine respire face à la Pologne grâce à Alexis Mac Allister (46e). Moment choisi pour que le Mexique, aux prises avec l'Arabie Saoudite, réplique quelques kilomètres plus loin par Henry Martín (47e). D'un coup-franc phénoménal, Luis Chávez confirme l'impression que la soirée peut basculer dans l'irréel (52e, 2-0). Avis partagé par l'Argentin Julián Álvarez qui concrétise définitivement la domination de son équipe (67e, 0-2). L'Albiceleste va terminer première, c'est désormais une certitude. Mais qui pour l'accompagner ? Pas l'Arabie Saoudite, submergée par les vagues mexicaines. Le mano a mano concerne désormais à distance El Tri et une Pologne toujours deuxième mais au bord du gouffre.

Le dénouement ne tient plus qu'à un fil. Ou à un but, plus exactement, qui fuit toujours la nation d'Amérique du Nord malgré d'innombrables opportunités. Une opportunité que le Saoudien Salem Al-Dawsari ne manque pas de convertir dans d'ultimes secondes insoutenables de part et d'autre (90+5e, 1-2). Pour éliminer définitivement le Mexique. Et envoyer la Pologne défier la France.

JOURNÉE 1		JOURNÉE 2		JOURNÉE 3	
22 NOVEMBRE	22 NOVEMBRE	26 NOVEMBRE	26 NOVEMBRE	30 NOVEMBRE	30 NOVEMBRE
Lusail	Doha	Al-Rayyan	Lusail	Doha	Lusail
ARGENTINE 1 ARABIE S. 2	MEXIQUE 0 POLOGNE 0	POLOGNE 2 ARABIE S. 0	ARGENTINE 2 MEXIQUE 0	POLOGNE 0 ARGENTINE 2	ARABIE S. 1 MEXIQUE 2

CLASSEMENT

1. Argentine (6 pts) - 2. Pologne (4 pts) - 3. Mexique (4 pts) - 4. Arabie S. (3 pts)

GROUPE D

LA FIN DE LA MALÉDICTION

Enfin. Depuis 2006, aucun champion du monde n'avait franchi le cap de la phase de poules. Et la bande à Deschamps, définitivement pas comme les autres, s'en sort bien dans un groupe quasi identique à celui de 2018.

France, Danemark, Australie, Tunisie. En 2018, les Bleus avaient hérité des mêmes adversaires, à l'exception de la Tunisie, remplacée à l'époque par le Pérou. Un avantage ou un inconvénient pour une équipe de France en plein doute avant le coup d'envoi de la compétition avec les forfaits inattendus de Karim Benzema et Christopher Nkunku lors de la préparation. Cette incertitude et ces doutes accompagnent les Tricolores jusqu'à leur entrée en lice, et même un peu plus. 27 minutes plus exactement. Le temps de voir les Socceroos ouvrir la marque par l'intermédiaire de Goodwin, Lucas Hernandez se faire les ligaments croisés, puis Adrien Rabiot et Olivier Giroud placer à nouveau les Bleus devant au tableau d'affichage. La France s'impose finalement 4-1 et lance son tournoi (voir résumé des matchs de l'équipe de France).

Plus tôt dans la journée, le groupe D s'est ouvert de manière bien timide entre le Danemark et la Tunisie. Dominateurs, les Danois, demi-finalistes du dernier Euro, pataugent devant de très solides Aigles de Carthage. Les Tunisiens sont même tout proches de réussir l'exploit en fin de partie, mais Kasper Schmeichel, du haut de ses 36 ans, maintient les siens en vie. Au final, les deux sélections se quittent sur un nul (0-0), une bonne affaire à distance pour les Bleus. La poule apparaît plus que jamais ouverte quand la deuxième journée débute.

LA FRANCE GÈRE

En ouverture, place aux « outsiders » du groupe : Tunisie et Australie s'affrontent au Stade Al-Janoub. Une affiche aux allures d'opportunité en or dans la course à la qualification, et ça, les Australiens l'ont bien compris. Forts de leur expérience (quatre participations consécutives à la Coupe du Monde), les coéquipiers de Mathew Ryan démarrent fort et trouvent rapidement la faille dans une défense tunisienne prise de court. Sur un joli centre de Goodwin, Duke place une tête lobée au-dessus d'un Dahmen impuissant (23e). Les Aigles de Carthage se retrouvent déjà

dos au mur. Au retour des vestiaires, les coéquipiers de Wahbi Khazri repartent de l'avant et poussent jusqu'à la 97e minute. Sans succès. Daniel Siebert siffle la fin, la Tunisie a un genou à terre, l'Australie peut rêver, car un peu plus tard, l'équipe de France voit Kylian Mbappé planer sur cette Coupe du Monde.

L'attaquant des Bleus s'offre quasiment à lui-seul le Danemark en signant un doublé pour une victoire 2-1 des Tricolores (voir résumé France - Danemark). Les champions du monde se qualifient pour les huitièmes de finale avant même l'ultime rendez-vous. Mieux, grâce à un goal average très favorable, les Tricolores sont presque assurés de terminer à la première place. Avant le début des deux derniers matchs de la poule, le 30 novembre à 18h, Didier Deschamps décide de faire tourner son équipe. Au total, neuf joueurs cèdent leur place et les Bleus sont rapidement mis en difficulté par des Aigles de Carthage qui voient là une opportunité inespérée d'aller chercher les trois points et la qualification.

LE GROS COUP AUSTRALIEN

Pour y croire, il faut espérer un succès plus important que le Danemark face à l'Australie. À la pause sur les deux terrains, pas de but, mais des dominations tunisienne et danoise, deux formations provisoirement éliminées. Il reste 45 minutes pour sceller le destin de trois nations. Et tout va basculer en l'espace de quelques instants. Quasi simultanément, Khazri trouve la faille dans la défense française (58e) quand Leckie fait de même dans l'arrière garde scandinave après une contre-attaque supersonique (60e). Il reste une demi-heure à jouer et les dés semblent jetés.

Le Danemark pousse pour revenir pendant que Didier Deschamps injecte Mbappé, Griezmann, Dembélé et Rabiot pour éviter une défaite. Et si la France finit par égaliser sur un but finalement refusé par Griezmann dans des circonstances très particulières (voir résumé France - Tunisie), le Danemark butte sur des Socceroos bien en place. Les Australiens arrachent leur qualification pour les huitièmes de finale d'une Coupe du Monde, la deuxième de leur histoire après 2006 et se frotteront à l'Argentine de Lionel Messi. Le Danemark, trouble-fête déclaré au début du tournoi, rentre à la maison à la surprise générale, tandis que la Tunisie peut s'en vouloir d'avoir échoué contre l'Australie, l'adversaire le plus abordable sur le papier. Les Bleus, de leur côté, terminent comme en 2018 à la première place du groupe et affronteront la Pologne au prochain tour.

JOURNÉE 1		JOURNÉE 2		JOURNÉE 3	
22 NOVEMBRE	22 NOVEMBRE	26 NOVEMBRE	26 NOVEMBRE	30 NOVEMBRE	30 NOVEMBRE
Al-Rayyan	Al-Wakra	Al-Wakra	Doha	Al-Rayyan	Al-Wakra
DANEMARK 0 TUNISIE 0	FRANCE 4 AUSTRALIE 1	TUNISIE 0 AUSTRALIE 1	FRANCE 2 DANEMARK 1	TUNISIE 1 FRANCE 0	AUSTRALIE 1 DANEMARK 0

CLASSEMENT : 1. France (6 pts) - 2. Australie (6 pts) - 3. Tunisie (4 pts) - 4. Danemark (1 pt)

GROUPE E

PAR TOUS LES ÉTATS

Promise à l'Espagne et à l'Allemagne, mais contestée par le Japon et le Costa Rica. Jusqu'au dernier moment, la qualification pour les huitièmes de finale navigue d'une sélection à une autre dans cette renversante et indécise poule E.

Et les bases sont posées dès l'entame du groupe, le 23 novembre. Au Khalifa Stadium, une Allemagne revancharde se présente face à un Japon qui l'est tout autant. Car quatre ans plus tôt en Russie, les deux formations ont effectivement subi de frustrantes voire humiliantes éliminations. Dès le premier tour pour la Nationalmannschaft, une première depuis 1938. Au stade des huitièmes de finale pour les Nippons, après avoir pourtant mené 2-0 face à l'outsider belge. Bref, en 2022, tout est à refaire. Surtout pour les hommes d'Hansi Flick, dominateurs en début de partie. Ilkay Gündogan a même l'excellente idée d'enlever une épine du pied à ses coéquipiers, en convertissant son penalty (33e, 1-0). Les repentis sont sur la bonne voie.

L'ESPAGNE EN BALADE

Mais peinent à doubler la mise, malgré des occasions en veux-tu en voilà. Et à ce petit jeu, le football est souvent mesquin.

Attentif et discipliné, le Japon attend tranquillement son heure. Et prouve à son adversaire qu'il peut sortir du bois et piquer à n'importe quel moment. De brefs avertissements sans frais, pas franchement pris au sérieux par Thomas Müller et sa bande. Jusqu'à ce que Ritsu Doan punisse l'inefficacité allemande (75e, 1-1). Et que dire de Takuma Asano ? Lancé dans le dos de la défense, le numéro 18, excentré, contrôle et résiste au retour défensif de Nico Schlotterbeck, avant de fusiller le gigantesque Manuel Neuer (83e, 1-2). Sensation.

Au lendemain de l'exploit saoudien face à l'Argentine, le Japon confirme que ce Mondial n'est pas comme les autres. Une thèse validée par l'Espagne quelques heures plus tard. Non par une déconvenue, mais par une entrée en matière fracassante. Dani Olmo (11e), Marco Asensio (21e), Ferran Torres (31e, 54e), Gavi (74e), Carlos Soler (90e) et Alvaro Morata (90+2e) récitent la balade espagnole face au pauvre Costa Rica. 7-0, la note est salée pour Keylor Navas et les siens. Phénomène de l'édition 2014 au Brésil, le pays d'Amérique centrale délaisse un complexant, voire gênant sentiment d'infériorité à l'Al-Thumama Stadium. Il voit, surtout, la porte des huitièmes de finale déjà se refermer au moment d'affronter le Japon quatre jours plus tard.

TOUJOURS EN VIE

À moins de réagir. Face à des Nippons dont le sélectionneur Hajime Moriyasu décide de légèrement faire tourner en vue du troisième match, les Ticos saisissent leur chance. À leur manière. Après n'avoir tenté aucune frappe face à l'Espagne (une première en Coupe du Monde depuis… le Costa Rica en 1990), les hommes de Luis Fernando Suárez n'ont besoin que d'une tentative cadrée pour l'emporter à la surprise générale face aux Asiatiques (1-0). Elle est l'œuvre de Keysher Fuller (81e) et elle permet à son pays d'y croire de nouveau.

Une issue que les Allemands souhaiteraient imiter. Ce qu'ils avaient su faire en Russie après avoir (déjà) démarré par un revers face au Mexique, avant de se reprendre face à la Suède. Là, le client est tout autre, dans ce qui est le premier grand choc de ce Mondial. Dos au mur, la Mannschaft résiste toutefois à une Roja toujours aussi friande de possession. Stérile, pour le moment. Jusqu'à ce que Morata fasse son entrée et inscrive son deuxième but personnel du tournoi (62e, 1-0). Mais face aux champions du monde 2010, les lauréats 2014 ne l'entendent pas de cette oreille et égalisent par l'intermédiaire du méconnu Niclas Füllkrug (83e, 1-1). Un point, c'est tout. Mais l'Allemagne est toujours en vie.

IRRÉEL

À l'heure où démarrent simultanément Costa Rica-Allemagne et Japon-Espagne, tout est donc encore possible. Une donnée que le football et la dramaturgie prennent au mot. À Al-Khor comme à Doha, les poids lourds prennent toutefois leurs responsabilités. Serge Gnabry donne l'avantage à son équipe (10e), Alvaro Morata l'imite dans la foulée (11e). À ce moment-là de la soirée, Espagnols et Allemands sont qualifiés dans cet ordre pour les huitièmes de finale. Mais la folie n'a pas encore fait son entrée en jeu. Les Japonais Ritsu Doan (48e) et Ao Tanaka (51e) ont pris note et renversent leur adversaire ibérique. Le Japon passe devant, l'Espagne deuxième. Exit l'Allemagne et le Costa Rica.

Puis l'Allemagne et l'Espagne, bientôt. Car Yeltsin Tejeda (58e) égalise pour le Costa Rica, avant que le malheureux Neuer lui donne l'avantage (70e) et bascule la soirée dans l'irréel. Pendant trois minutes. Car la Mannschaft recolle aussitôt par Kai Havertz (73e) et replace l'Espagne. Aux termes d'un dernier quart d'heure haletant et indécis, l'équipe d'Hansi Flick livre ses dernières forces dans la bataille. Havertz de nouveau (85e) puis Füllkrug (89e, 2-4) condamnent définitivement de valeureux Ticos. Et attendent un signe de Doha. Il ne viendra pas.

Le Japon tient son deuxième exploit et sa première place. Battue malgré sa démonstration du premier jour, l'Espagne n'en mène pas large. Mais passe, grâce à une meilleure différence de buts au profit de l'Allemagne, sortie dès le premier tour. Comme en 2018.

JOURNÉE 1		JOURNÉE 2		JOURNÉE 3	
23 NOVEMBRE	23 NOVEMBRE	27 NOVEMBRE	27 NOVEMBRE	1ER DÉCEMBRE	1ER DÉCEMBRE
Doha	Doha	Al-Rayyan	Al-Khor	Doha	Al-Khor
ALLEMAGNE 1 JAPON 2	ESPAGNE 7 COSTA RICA 0	JAPON 0 COSTA RICA 1	ESPAGNE 1 ALLEMAGNE 1	JAPON 2 ESPAGNE 1	COSTA RICA 2 ALLEMAGNE 4

CLASSEMENT

1. Japon (6 pts) - 2. Espagne (4 pts) - 3. Allemagne (4 pts) - 4. Costa Rica (3 pts)

GROUPE F

LE MAROC, BEAUCOUP, À LA FOLIE

Loin d'être favori dans ce groupe composé de deux cadors, la Belgique et la Croatie, et du petit Poucet, le Canada, le Maroc réalise le premier exploit d'une compétition qui marque à tout jamais l'histoire du football africain.

23 novembre 2022, Al-Bayt Stadium. Le coup d'envoi de Maroc - Croatie n'a pas encore été donné, mais les Marocains ont déjà remporté une première victoire : celle de l'ambiance. Présents par milliers dans les tribunes, les supporters des Lions de l'Atlas sont prêts à rugir et ils ne vont pas être déçus. Face aux vice-champions du monde, les hommes de Walid Regragui, remplaçant au pied levé de Vahid Halilhodžić, font jeu égal pendant plus de 90 minutes avec la bande à Modric. Les Croates doivent d'ailleurs leur salut au manque de précision d'Hakimi et Mazaroui, maladroits en première période. Derrière, Yassine Bounou, protégé par la paire Aguerd-Saïss, délivre le premier récital d'une arrière garde marocaine imperméable. Les deux équipes se séparent sur un score nul et vierge (0-0) et laissent la Belgique prendre la main dans cette poule.

Opposés au Canada, dont l'ultime participation remonte à 1986, les Diables Rouges la jouent à l'expérience. Secoués, les demi-finalistes 2018 peuvent compter sur un Thibaut Courtois toujours infranchissable, à l'image d'un penalty repoussé devant Alphonso Davies. Et en grande sélection qu'elle commence à devenir, la Belgique appuie là où ça fait mal, juste avant la mi-temps. Trouvé dans le dos de la défense, Michy Batshuayi, remplaçant d'un Romelu Lukaku en cours de rétablissement, trouve la faille (44e). Malgré une pression des Nord-Américains en seconde période, les Belges s'imposent 1-0.

AL-THUMAMA, LIEU D'EXPLOIT

À l'occasion de la deuxième journée, le stade Al-Thumama doit logiquement être celui de la qualification des Belges, il va finalement se transformer en lieu d'exploit pour le Maroc, privé de Bounou victime de vertiges au moment des hymnes. Pendant 45 minutes, la Belgique domine et bute sur un mur marocain, avant d'être surprise par un coup franc de Ziyech… Du moins le croit-on. Après intervention de la VAR, l'arbitre annule le but pour un hors-jeu de Romain Saïss. Qu'importe, l'exploit est en marche. Plus

les minutes filent et plus les Lions de l'Atlas deviennent dangereux sur leurs offensives jusqu'à la concrétisation à 15 minutes du terme. Et cette fois, pas de position illicite pour Saïss ! Sur un centre-tir de Sabiri, le défenseur surgit pour gêner Courtois et détourner le ballon au fond des filets. Panique en Belgique, les changements s'enchaînent, mais la défense ne rompt pas. Mieux, Aboukhlal double la mise dans le temps additionnel au terme d'un contre rondement mené et permet au Maroc de triompher 2-0. Tout est relancé, surtout que la Croatie a fait le boulot dans l'autre rencontre.

Bousculés pendant une grosse demi-heure et menés au score après seulement deux minutes et un but d'Alphonse Davies, les Croates atomisent les Canadiens grâce à un doublé de Kramaric (36e, 70e), Livaja (44e) et Majer (90e+4). À l'entame de la troisième journée, la Croatie et le Maroc sont en tête avec quatre points, la Belgique suit avec trois unités, le Canada, déjà éliminé, ferme la marche.

LA BELGIQUE PREND LA PORTE !

Dans un Al-Thumama Stadium acquis à la cause marocaine, le onze de Walid Regragui ne tremble pas pour valider un deuxième succès de suite et s'assurer une place en huitième de finale. Ziyech montre la voie d'entrée (4e), imité par En-Nesyri (23e). Et même si Aguerd trompe son propre gardien (40e), les Maghrébins tiennent bon et valident leur succès 2-1. Au même moment, le dernier ticket se dispute au Ahmad bin Ali Stadium entre les deux cadors du groupe. Au coup d'envoi, la Belgique est éliminée et un nul suffit au bonheur des Croates qui l'ont bien compris. Tenaces en 2018, les hommes de Zlatko Dalic n'ont rien perdu de cette hargne caractéristique.

Durant 90 minutes, les Vatreni font bloc, profitent aussi et surtout de la maladresse incroyable de Romelu Lukaku. Entrée à la pause pour forcer le verrou, la star de la Belgique rate pas moins de quatre occasions manifestes. Trop légers, trop vieillissants, trop tendus, comme l'ont prouvé les attaques verbales des joueurs les uns envers les autres, les Belges quittent le tournoi dès le premier tour, un des tremblements de terre de ce Mondial. Romelu Lukaku a beau chercher du réconfort dans les bras de Thierry Henry, il faudra attendre quatre ans de plus pour espérer s'asseoir à la table des grands. En 2022, c'est au tour du Maroc et de la Croatie d'en être.

JOURNÉE 1		JOURNÉE 2		JOURNÉE 3	
23 NOVEMBRE	23 NOVEMBRE	27 NOVEMBRE	27 NOVEMBRE	1ER DÉCEMBRE	1ER DÉCEMBRE
Al-Khor	Al-Rayyan	Doha	Doha	Al-Rayyan	Doha
MAROC 0 CROATIE 0	BELGIQUE 1 CANADA 0	BELGIQUE 0 MAROC 2	CROATIE 4 CANADA 1	CROATIE 0 BELGIQUE 0	CANADA 1 MAROC 2

CLASSEMENT

1. Maroc (7 pts) - 2. Croatie (5 pts) - 3. Belgique (4 pts) - 4. Canada (0 pt)

GROUPE G

UN AIR DE DÉJÀ-VU

Si le suspense est, à l'instar de tous les groupes, présent jusqu'au terme de la troisième journée, la poule G délivre finalement un dénouement similaire à celui de 2018, où Brésiliens, Suisses et Serbes partageaient déjà les lieux.

Le Cameroun, lui, vient numériquement suppléer un Costa Rica qui complétait le bastion de la poule E en Russie. Et le reste du contingent est prévenu : les ambitieux Lions Indomptables ne comptent pas vivre la même destinée que les Ticos il y a quatre ans, bons derniers avec un petit point au compteur. L'entrée en lice face à la Suisse, sélection désormais rompue aux joutes du football international, est l'occasion idoine de le démontrer le 24 novembre. Mais à l'Al-Janoub Stadium, les rêves de gloire de Samuel Eto'o – le président de la Fédération camerounaise qui se rêve en champion du monde le 18 décembre – s'éternisent déjà.

NEYMAR PASSE SON TOUR

Le Cameroun peine à rentrer dans son Mondial et flanche juste au retour des vestiaires, puni par le Monégasque Breel Embolo (48e, 1-0). Un petit but suffit au bonheur des Helvètes, avant d'affronter le Brésil lors de la deuxième journée. En attendant, la très respectée Seleção effectue son entrée en lice face à de redoutés Serbes. Il y a quatre ans, c'est par un affrontement avec ces mêmes Serbes que les Auriverde avaient validé leur qualification pour les huitièmes de finale (2-0). Pour l'édition qatarienne, les portes du prochain tour patienteront avant de s'ouvrir. Mais le score est bien le même. À l'usure, les hommes de Tite parviennent à faire la différence grâce à deux réalisations de Richarlison (62e, 73e), dont un bijou.

Grand favori au titre final, le Brésil démarre bien. Enfin presque. Car la mauvaise nouvelle concerne Neymar. La star du Paris Saint-Germain s'est effectivement blessée en fin de partie. Jusqu'au diagnostic, le pays retient son souffle. Finalement victime d'une entorse de la cheville droite, le numéro 10 va devoir passer son tour pour la phase de groupes et ronger son frein jusqu'au moins les huitièmes de finale. Qui s'ouvrent définitivement après les retrouvailles avec la Suisse. Sans son phénomène, la Seleção manque pourtant d'idées. Et il faut attendre les dernières minutes pour que Casemiro, d'un violent éclair, délivre sa sélection (83e, 1-0). Tenu en échec par son adversaire suisse en Russie, le Brésil s'évite donc le piège.

LES JEUX SONT OUVERTS

Du mal, Serbes et Camerounais s'en donnent dans le duel des battus du premier jour. À Al-Wakra, le Nantais Jean-Charles Castelletto met les siens sur de bons rails (29e). Mais Strahinja Pavlovic (45+1e) puis Sergej Milinkovic-Savic (45+3e) renversent la vapeur avant la pause (1-2). Avant qu'Aleksandar Mitrovic (53e) n'enfonce le clou. Croit-on ! Car la rencontre bascule de nouveau dans la folie grâce au délicieux lob de Vincent Aboubakar (63e), passeur décisif pour Éric Maxim Choupo-Moting dans

la foulée (66e, 3-3). Le chaos est proche. Mais ne viendra ni d'un côté ni de l'autre. À l'heure d'attaquer la troisième journée, tout est – encore une fois – ouvert. Même la première place, occupée par un Brésil certes déjà qualifié, est accessible. C'est dire ! À Lusail, pourtant, le sélectionneur auriverde décide de faire tourner. Un onze de départ qui n'a strictement rien à envier à l'équipe-type d'un prétendant. Entre autres : Ederson, Militão, Fabinho, Rodrygo et Gabriel Jesus garnissent les rangs. Tout comme le vétéran Daniel Alves. Alignée en 4-2-3-1, la Seleção cherche la bonne carburation et monte doucement en régime.

DOUX-AMER

Le Cameroun, orphelin d'un André Onana belliqueux et exclu du groupe après le premier match, fait le dos rond et s'enhardit. Bryan Mbeumo, d'un coup de tête, chauffe même les gants d'Ederson juste avant la pause. Dans cette Coupe du monde de tous les possibles, les Lions Indomptables flairent doucement le bon coup durant le deuxième acte. Solides défensivement, les joueurs de Rigobert Song s'en remettent à l'inévitable Vincent Aboubakar pour passer devant le Brésil sur le gong (90+2e, 1-0). Un coup de tête mémorable, célébré torse nu par le héros du jour, puni d'un carton rouge dans la foulée.

Exclu, l'ancien joueur de Lorient et Valenciennes partage le même sentiment doux-amer que ses coéquipiers : la joie d'avoir battu l'armada brésilienne, la déception de rester à quai dans ce tournoi. Car la deuxième place est désormais une affaire entre Suisses et Serbes, aux prises dans le même temps au Stadium 974. Un an et demi après avoir écarté la France durant l'Euro, les Helvètes veulent confirmer leur montée en puissance.

Et après vingt minutes de jeu, ça en prend le chemin grâce à son homme des grands rendez-vous : Xherdan Shaqiri. Mais à l'ancien Lyonnais, Aleksandar Mitrovic (26e) et Dusan Vlahovic (35e) répondent et rebattent les cartes. C'est sans compter sur Breel Embolo (44e) et Remo Freuler (48e, 2-3). Comme en 2018, le très géopolitique Suisse-Serbie bascule côté Nati. Et comme en 2018, la Serbie passe à la trappe, derrière le duo Brésil-Suisse. Comme un air de déjà-vu.

JOURNÉE 1		JOURNÉE 2		JOURNÉE 3	
24 NOVEMBRE	24 NOVEMBRE	28 NOVEMBRE	28 NOVEMBRE	2 DÉCEMBRE	2 DÉCEMBRE
Al-Wakra	Lusail	Al-Wakra	Doha	Lusail	Doha
SUISSE 1 CAMEROUN 0	BRÉSIL 2 SERBIE 0	CAMEROUN 3 SERBIE 3	BRÉSIL 1 SUISSE 0	CAMEROUN 1 BRÉSIL 0	SERBIE 2 SUISSE 3

CLASSEMENT

1. Brésil (6 pts) - 2. Suisse (6 pts) - 3. Cameroun (4 pts) - 4. Serbie (1 pt)

GROUPE H

AU NOM DU CRISTIANO

Pour son ultime participation à une Coupe du Monde, Cristiano Ronaldo se trouve au centre de l'attention dans ce groupe H équilibré, avec un combat pour la deuxième place ultra ouvert entre l'Uruguay, le Ghana et la Corée du Sud.

Le coup d'envoi de la poule H n'a pas encore été sifflé qu'un premier coup de tonnerre fait irruption dans le tournoi. Plutôt discret dans les médias, Cristiano Ronaldo a pris la parole dans une interview choc auprès de Piers Morgan, histoire de régler ses comptes avec les dirigeants de Manchester United. Conséquence, le 22 novembre, à deux jours de l'entrée en lice du Portugal face au Ghana, CR7 se retrouve libre de tout contrat après la résiliation de son bail d'un commun accord. De quoi le retrouver entièrement focus ? Au moment de l'hymne portugais, des larmes coulent allègrement sur ses joues, une des images fortes de ce tournoi.

Et la compétition ne peut pas mieux débuter pour le quintuple Ballon d'Or. Après une première mi-temps dominée par les Portugais, le capitaine prend les choses en main lors du second acte. Fauché par Salisu dans la surface, le crack se fait justice en transformant le penalty (65e). Le début d'une balade tranquille ? C'est mal connaître les Black Stars, toujours portés par un André Ayew, déjà présent en 2010, buteur quelques minutes après l'ouverture du score lusitanienne (73e). Mais au sein d'un effectif portugais riche en individualités, le danger surgit de partout. Des pieds de João Félix (78e) d'abord, puis de Rafael Leão (80e), malgré la réduction de l'écart signée Bukari en fin de match (90e). Un échec africain qui ne profite ni à l'Uruguay ni à la Corée du Sud, ses deux rivaux dans la poule, incapables de se départager dans une partie pauvre en occasions (0-0).

LE PORTUGAL SANS FORCER

Pour son deuxième rendez-vous contre la Celeste, le Portugal a l'occasion de valider son ticket pour la suite de la compétition et de prendre une revanche quatre ans après son élimination en huitième de finale face aux coéquipiers d'Edinson Cavani. C'est chose faite grâce à un doublé du meilleur joueur portugais de ce début de compétition : Bruno Fernandes. Un succès (2-0), une qualif et une excellente nouvelle pour le Ghana et la Corée du Sud, en mesure de

dépasser l'Uruguay au classement avant la dernière partition.

Une information rapidement arrivée aux oreilles de Salisu qui se rachète de son penalty concédé devant CR7 en ouvrant la marque de la tête à la réception d'un coup-franc de Jordan Ayew (23ᵉ). Dominés, les Ghanéens procèdent en contre. Bien servi par le même Ayew, Kudus finalise sereinement avant la pause (34ᵉ). Tranquilles pendant près d'une heure, les Black Stars basculent dans l'irréel en trois minutes après le doublé opportunités du Gue-sung Cho (58ᵉ, 61ᵉ). Mais la Corée, lancée vers un succès qui lui tend les bras, connaît à son tour un trou d'air dont profite Kudus (68ᵉ). Dans une fin de partie électrique, les Sud-Coréens multiplient les occasions, en vain, l'entraîneur Paulo Bento est même expulsé pour des mots envers l'arbitre.

Avant le coup d'envoi de la troisième journée, le Ghana, la Corée du Sud et l'Uruguay peuvent tous prétendre au deuxième strapontin. Et ça part fort ! Au bout de cinq minutes, le Portugal ouvre le score grâce à Horta. À ce moment, le Ghana conserve toujours sa qualif, mais tout change quand De Arrascaeta trouve la faille et offre temporairement la qualification à La Celeste. Un avantage rapidement confirmé par un doublé du numéro 10 à la demi-heure de jeu. Presque au même instant, le défenseur Young-gwon Kim égalise face au Portugal.

LA REVANCHE DU GHANA

À la pause, l'Uruguay tient son ticket, le Ghana paraît incapable de revenir dans le match, tandis que la Corée du Sud n'a besoin que d'un but pour rêver d'une place au second tour. Et alors que rien ne bouge dans le choc entre l'Uruguay et le Ghana, l'impensable se produit à l'Education City Stadium. Dans le temps additionnel. Hee-chan Hwang, parfaitement servi par Heung-min Son, offre les trois points de la victoire à son pays. La nouvelle se propage rapidement sur l'autre pelouse et tandis que Luis Suarez fond en larmes sur le banc, ses partenaires se ruent à l'attaque, sans réussite. Douze ans après la main du diable, le penalty raté de Gyan en prolongation et l'élimination qui a suivi en quart de finale du Mondial, le Ghana s'offre, malgré sa propre sortie de route, une revanche sur le sort en contribuant à l'élimination de la Celeste dès le premier tour. Cristiano Ronaldo, lui, peut toujours croire en son rêve : devenir le premier joueur à remporter toutes les compétitions majeures.

JOURNÉE 1		JOURNÉE 2		JOURNÉE 3	
24 NOVEMBRE	24 NOVEMBRE	28 NOVEMBRE	28 NOVEMBRE	2 DÉCEMBRE	2 DÉCEMBRE
Al-Rayyan	Doha	Al-Rayyan	Lusail	Al-Rayyan	Al-Wakra
PORTUGAL 3 GHANA 2	C. DU SUD 0 URUGUAY 0	GHANA 3 C. DU SUD 2	PORTUGAL 2 URUGUAY 0	C. DU SUD 2 PORTUGAL 1	GHANA 0 URUGUAY 2

CLASSEMENT

1. Portugal (6 pts) - 2. C. du sud (4 pts) - 3. Uruguay (4 pts) - 4. Ghana (3 pts)

- DEUXIÈME

66 / HUITIÈMES DE FINALE

70 / QUARTS DE FINALE

72 / DEMI-FINALE

74 / PETITE FINALE

T O U R

HUITIÈMES DE FINALE

LES FAVORIS SONT TOUS (PRESQUE) LÀ

Après un premier tour renversant et gorgé de surprises, la Coupe du Monde rentre dans le vif du sujet avec les huitièmes de finale. Et face au couperet, tous les favoris répondent cette fois-ci présent. Ou presque.

ORANJE MÉCANIQUE

PAYS-BAS 3-1 ÉTATS-UNIS

03/12/22 à Doha

Le 3 décembre à 18h (heure locale), les Pays-Bas et les États-Unis sont chargés au Khalifa Stadium de lancer le bal des huitièmes de finale. Après un premier tour rempli de surprises, les favoris néerlandais sont surveillés de près. Et à raison ! Car il aurait été dommage de manquer la merveilleuse mécanique orchestrée par les Oranje sur l'ouverture du score (10e). Partis de leur surface, les protégés de Louis van Gaal prennent le temps d'enchaîner une vingtaine de passes pour trouver l'ouverture. Une brèche dans laquelle s'est faufilé Denzel Dumfries, lancé côté droit. En une touche, le latéral trouve la route de Memphis, clinique pour envoyer le cuir au fond des filets américain. Le bon filon. Car juste avant la pause, le même Dumfries copie-colle l'ouverture du score. Un centre ras-de-terre à l'entrée de la surface, cette fois-ci pour Daley Blind (45+1e). Ça fait 2-0. Et la réduction du score improbable d'Haji Wright n'y change rien (76e). Sans être juteux, les Oranje terminent de presser leur adversaire grâce à l'homme de la rencontre, Dumfries, trouvé seul au second poteau (81e, 3-1). Cap sur les quarts.

DANS LE MILLE

ARGENTINE 2-1 AUSTRALIE

03/12/22 à Al-Rayyan

Une semaine et demie après la déconvenue contre l'Arabie Saoudite, l'Argentine monte en puissance. Et doit le confirmer face à une Australie présente à ce stade de la compétition pour la première fois depuis 2006. Comme souvent, l'approbation vient d'un pied gauche touché par la grâce : celui de Lionel Messi. Après une demi-heure terne et sans frisson, le génie sort une nouvelle fois de sa lampe pour décanter la situation, d'une frappe passée par un trou de souris (35e). Son premier but dans une phase finale de Coupe du Monde. Plus sereine, l'Albiceleste hausse le ton et double la mise avant l'heure de jeu. Au pressing, Julián Álvarez profite d'une bévue du portier australien Mathew Ryan pour mettre les siens à l'abri (57e). Craig Goodwin ne l'entend pas de cette oreille et voit sa frappe détournée par Enzo Fernández. Emiliano Martínez est pris à contrepied (77e, 2-1), l'Argentine sur le reculoir. Dans le sillage d'un Messi rayonnant et millénaire, la championne d'Amérique du Sud bafouille plusieurs balles de break et frôle même le drame dans les dernières secondes. Mais l'apôtre Martínez s'interpose devant le jeune Garang Kuol. Libérée, l'Albiceleste peut souffler et se tourner vers son duel à venir avec les Pays-Bas.

BLEU HORIZON

ANGLETERRE 3-0 SÉNÉGAL

04/12/22 à Al-Khor

Qui pour affronter l'équipe de France ? Quelques heures après la qualification des Bleus face à la Pologne, un duel de Lions se déroule à Al-Bayt pour s'offrir une place en quart de finale, face aux tenants du titre. Après une demi-heure à se jauger, les champions d'Afrique frappent les premiers. Mais la tentative en force de Boulaye Dia est fermement repoussée par la main de Jordan Pickford (31e). Un tournant. Car sans encore le savoir, les hommes d'Aliou Cissé ont laissé passer leur chance. Pas les Anglais. Sur un mouvement d'école, Jude Bellingham décale Jordan Henderson, qui ne se fait pas prier (39e). Et ce n'est pas fini. Froidement, Harry Kane dégaine pour la première fois de ce Mondial devant Edouard Mendy et abat les Lions de la Téranga (45+3e). Définitivement ? Pas encore. La sentence en revient à Bukayo Saka, trouvé au point de penalty (57e). Et de trois. Comme le nombre de buts du Gunner dans la compétition. Et comme le nombre de lions sur le blason des vainqueurs. Pour la première fois de l'histoire, la Coupe du Monde s'apprête à offrir un explosif Angleterre-France en phase à élimination directe… Ça promet !

PAGE 30

RETROUVEZ LE GRAND FORMAT DE LA RENCONTRE DES BLEUS CONTRE LA POLOGNE

COMME À LA GRANDE ÉPOQUE

JAPON 1-1 CROATIE (1 TAB À 3)

05/12/22 à Al-Wakra

Il s'agit sans aucun doute du huitième de finale le plus équilibré du plateau. D'un côté, un Japon tombeur de l'Allemagne et de l'Espagne durant le premier tour. De l'autre, une Croatie vice-championne et toujours aussi coriace. Bref, tout est en place pour vivre une fin d'après-midi indécise. D'autant que rien ne semble se décanter avant la pause. C'est sans compter sur Daizen Maeda, qui surgit à la retombée d'un corner pour ouvrir le score (43e). Nippon ni soumis, le Japon se place sur les rails d'un nouvel exploit. Mais Ivan Perisic, l'homme des grands tournois chez les Vatreni, passe par-là. D'un coup de tête magistral, le joueur de Tottenham replace les siens et relance le suspense (55e, 1-1). Qui s'éternise jusqu'au bout du temps réglementaire. Et plus ! Malgré quelques frayeurs de part et d'autre, Japonais et Croates se tiennent en respect et filent vers la terrible séance de tirs au but. La première de l'édition. Pas une réussite pour les coéquipiers d'Hiroki Sakai. Minamino, Mitoma et Yoshida tombent sur un Livakovic infranchissable, seulement trompé par Asano. Côté balkanique, Vlasic, Brozovic et Pasalic transforment (3 tab à 1). Au même stade de la compétition en Russie, les tirs au but avaient déjà souri à Luka Modric et sa bande. Comme à la grande époque, en somme.

SAMBA DO BRASIL

BRÉSIL 4-1 CORÉE DU SUD

05/12/22 à Doha

Dernier baroud d'honneur pour le Stadium 974. L'enceinte entièrement démontable tire effectivement sa révérence ce lundi 5 décembre, à l'occasion de l'affrontement entre le Brésil et la Corée du Sud. Et pour lui dire au revoir comme il se doit, la Seleção délivre un joli cadeau. D'emblée, Vinicius Junior annonce la couleur du pot de départ. Au deuxième poteau, l'ailier du Real Madrid ajuste la mire (7e), imité quelques minutes plus tard par le revenant Neymar sur penalty (13e). Absent depuis le premier match face à la Serbie, le numéro 10 s'affirme aux yeux du monde entier comme le plus à l'aise dans cet exercice. Facile, le Brésil de Tite rentre carrément dans la démonstration avant la demi-heure. Richarlison jongle, trouve Marquinhos en relais, Thiago Silva y ajoute sa touche afin de mettre sur orbite le buteur pour sa troisième réalisation du tournoi (29e). 3-0, bientôt 4. Lucas Paqueta participe à la fête et ferme définitivement le ban (36e). D'une violente frappe à l'extérieur de la surface, Paik Seung-Ho sauve l'honneur de valeureux mais malheureux Sud-Coréens (76e, 4-1), dépassés par la samba auriverde. Sans sourcilier, la Seleção file en quart.

GOLAZOS & GONÇALO
PORTUGAL 6-1 SUISSE
06/12/22 à Lusail

Quelques heures après l'élimination de son voisin ibérique, le Portugal est prévenu : si les favoris ont assuré le coup jusqu'à maintenant, rien n'est gagné d'avance face à une Suisse désormais rompue aux joutes des tours à élimination directe. Les Lusitaniens prennent note. Sans Cristiano Ronaldo, sorti du onze de départ par son sélectionneur Fernando Santos, la Seleção das Quinas déroule grâce à un homme inattendu. Lancé en lieu et place de CR7, le jeune Gonçalo Ramos (21 ans) ouvre la marque d'un coup de canon (17e), avant d'ajouter deux autres pions à sa besace (51e, 67e). Le tout, pour sa première titularisation en Coupe du Monde. Remplaçant de luxe, l'attaquant de Benfica s'est rapidement hissé au niveau de ses partenaires. Et notamment de l'intraitable vétéran Pepe (39 ans), lui aussi buteur de la tête (33e). Raphaël Guerreiro (55e) à la suite d'un merveilleux mouvement collectif, puis Rafael Leão (90+2e, 6-1), d'une sublime frappe, concluent la démonstration. Le Portugal fonce vers le troisième quart de finale de son histoire. Impuissante et dépassée, la Nati referme douloureusement la porte de son Mondial au Qatar, malgré la désespérée réduction de l'écart signée Manuel Akanji (58e).

ROUGE DE PLAISIR
MAROC 0-0 ESPAGNE (3 TAB À 0)
06/12/22 à Al-Rayyan

Les espoirs africains reposent désormais sur ses épaules. Deux jours après l'élimination du Sénégal par l'Angleterre, le Maroc s'avance face à l'Espagne en tant que dernier représentant du continent. Un poids que les Lions de l'Atlas assument parfaitement, gonflés à bloc après leur premier tour impressionnant. De son côté, la Roja débarque à l'Education City dans une tout autre dynamique. Et comme à son habitude, la formation ibérique met le pied sur le ballon. Ce qui sied parfaitement à Boufal et sa bande, en place défensivement et prêts à exploiter la moindre erreur adverse. Une physionomie qui s'installe durant les 90 minutes réglementaires, et plus. Passé tout proche de l'ouverture du score à quelques reprises, le Maroc pousse l'Espagne jusqu'en prolongation, puis aux tirs au but (0-0). Et à ce petit jeu, la providence a choisi son camp. Les Parisiens Pablo Sarabia et Carlos Soler échouent devant un Yassine Bounou monumental, au même titre que leur capitaine Sergio Busquets. Dans une ambiance indescriptible, Abdelhamid Sabiri, Hakim Ziyech et Achraf Hakimi, d'une subtile panenka, assurent le coup et créent la sensation de ces huitièmes (3 tab à 0). Seul favori au tapis, l'Espagne est éjectée au même stade de la compétition qu'en 2018. Et par le même biais ! Le Maroc, lui, file disputer le premier quart de finale de son histoire.

QUARTS DE FINALE

À COUPER LE SOUFFLE

Après de spectaculaires et prolifiques huitièmes de finale (28 buts inscrits, plus haut total depuis 1986), la compétition resserre son étau, mais pas sa voilure ! Exploits, rebondissements, larmes… l'histoire continue de s'écrire au Qatar.

LE ROI CHUTE SUR LE DAMIER
CROATIE 1-1 BRÉSIL (4 TAB À 2)
09/12/22 à Al-Rayyan

Grandissime favorite à la victoire finale, la Seleção poursuit sa quête vers la sixième étoile. Cette dernière passe par un affrontement avec une Croatie, rapidement secouée par le remuant Vinicius (4e). Un simple échauffement. Autour de leur portier, les Vatreni font bloc et subissent certains assauts individuels. Les hommes de Tite l'ont bien compris, il va falloir se montrer patient. Et le talent fera le reste, comme précédemment. Surtout que le mur croate commence à se fissurer. Dès le retour des vestiaires, Livakovic détourne un ballon contré d'un arrêt réflexe (47e). La panique s'invite même dans l'arrière-garde des Européens. Mais Livakovic s'interpose encore (48e). Comme face à Neymar (55e, 77e) et Lucas Paqueta (66e, 80e), souvent à la manière d'un gardien de hand. Dans le sillage d'un Luka Modric magistral, la Croatie plie mais ne rompt pas. Et envoie de nouveau son adversaire en prolongation. Jusqu'à ce que Neymar s'occupe de tout. À trente mètres, le numéro 10 déclenche un premier une-deux avec Rodrygo, puis un second avec Paqueta, jusqu'à contourner Livakovic, résister aux retours défensifs et placer le ballon hors de portée dans les filets (105+1e, 0-1). La libération. Admirable de sang-froid, la Croatie acquiesce, sans se jeter à corps perdu pour égaliser. Dur au mal, elle parvient même à exploiter les espaces inconsciemment laissés par son adversaire. Mislav Orsic s'engouffre dedans et décale Petkovic dont la frappe déviée par Marquinhos trompe Alisson (117e, 1-1). Un tir cadré, un but. Efficacité totale. Et avant d'en découdre aux tirs au but, le (quasi) imbattable Livakovic dégoûte une dernière fois Casemiro (120+2e). La couleur est annoncée. D'entrée, le jeune Rodrygo bute sur le portier. Ce dernier est en revanche pris à contre-pied face à Marquinhos, quelques tentatives converties plus tard. Mais le tir du Parisien tape le poteau (4 tab à 2). Pour le Brésil, le rêve passe, les larmes coulent. Les joueurs aux damiers ont fait chuter le Roi.

ÉPOUSTOUFLANT
PAYS-BAS 2-2 ARGENTINE (3 TAB À 4)
09/12/22 à Lusail

Il y a eu la finale de 1978, le quart de finale de 1998 et la demi-finale de 2014. Et il y a désormais le quart de finale de 2022. Véritable classique, la rencontre entre les Pays-Bas et l'Argentine peine pourtant à démarrer. Après une demi-heure de jeu, aucune formation n'a véritablement pris le pas. Et la crainte transpire d'un côté comme de l'autre du terrain. Alors Lionel Messi prend les choses en main. À 35 mètres, le numéro 10 argentin reçoit le ballon, se remet dans le sens du jeu, perce dans l'axe et adresse une passe laser à Nahuel Molina. Sur orbite, ce dernier contrôle et termine d'un extérieur du pied (34e, 0-1). Passeur décisif, Messi s'occupe de tout. Ou presque. Car c'est bien Marcos Acuña, infiltré côté gauche, qui obtient un penalty converti par la Pulga (73e, 2-0). Moment choisi par l'Albiceleste pour perdre sa maîtrise grandissante. Sur un centre venu de la droite, le géant Wout Weghorst relance le suspense de la tête (83e, 2-1). Par le même biais, Luuk de Jong remise le ballon à Steven Berghuis, dont la violente frappe termine dans le petit filet (85e). L'Argentine tremble. Dans une fin de match tendue, les Bataves dégainent une géniale combinaison sur coup-franc. Aux vingt mètres, Teun Koopmeiners glisse à Weghorst pour égaliser au bout du bout (90+11e). Direction la prolongation, durant laquelle la partie se hache (16 cartons jaunes au total !). Mais penche du côté argentin. Lautaro Martinez (114e, 119e) et Enzo Fernandez (115e) frôlent le KO. Le poteau repousse même la tentative du milieu sud-américain dans les dernières secondes (120+1e). Dans une ambiance irrespirable et crispante, le dénouement va donc se décider aux tirs au but. À ce petit jeu, les Néerlandais Van Dijk et Berghuis tombent sur un mur nommé Emiliano Martínez. Pas Lautaro Martínez. L'attaquant transforme sa tentative (4 tab à 3) et délivre l'Argentine à l'issue d'une rencontre à couper le souffle.

POUR L'HISTOIRE

MAROC 1-0 PORTUGAL

10/12/22 à Doha

Pour son troisième quart de finale, la Coupe du Monde 2022 réserve une véritable opposition de styles. D'un côté, un Maroc dur comme fer, que seul le malheureux Nayef Aguerd contre son camp est parvenu à tromper depuis le début du tournoi. De l'autre, un Portugal tout feu tout flamme et sûr de ses forces, malgré le cas Ronaldo. Remplaçant face à la Suisse, le quintuple Ballon d'Or démarre de nouveau sur le banc face aux Maghrébins, dont la disposition perturbe la fluidité habituelle des Lusitaniens. Après quarante minutes de combat, ces derniers sont d'ailleurs cueillis à froid. Sur un centre venu de la gauche, Youssef En-Nesyri s'envole dans les airs – à 2,78 m plus exactement – et grille la politesse à Ruben Dias et Diogo Costa (42e, 1-0). Sensation ! À quelques quarante-cinq minutes d'une première historique, le Maroc croit en sa bonne étoile. Encore plus quand Bruno Fernandes trouve la barre de Yassine Bounou (45e). Bien décidé à battre le fer, le milieu retente sa chance à l'entrée de la surface. Mais sa lourde frappe frôle la barre transversale (64e). Entre-temps, Cristiano Ronaldo est entré en jeu. Avec son arme de destruction sur la pelouse, le Portugal accentue sa pression. Le numéro 7 se met d'ailleurs en action. Une première sur une remise pour João Félix, dont la tentative est magnifiquement détournée par Bounou (82e). Une seconde à l'entrée du temps additionnel. Lancé en profondeur, le Portugais reprend en une touche. Mais trouve lui aussi l'infranchissable Bounou sur sa route (90+1e). Dans cette fin de rencontre au visage d'attaque-défense, l'air devient irrespirable. Le Marocain Walid Cheddira n'arrange pas les choses en voyant rouge (90+3e), ni Zakaria Aboubkhal en manquant la balle de break devant Diogo Costa (90+6e). Solide et solidaire jusqu'au bout, le Maroc plie une dernière fois devant un coup de casque de Pepe (90+7e). Avant la libération. Héroïques, les joueurs de Regragui filent en demi-finale pour la première fois de leur histoire. Et de celle du football africain.

PAGE 34

RETROUVEZ LE GRAND FORMAT DE LA RENCONTRE DES BLEUS CONTRE L'ANGLETERRE

DEMI-FINALE

MESSI À UNE MARCHE DU PARADIS

Dans un match maîtrisé, l'Argentine d'un Lionel Messi toujours aussi surprenant s'offre une finale de Coupe du Monde, la deuxième pour le numéro 10, qui croit plus que jamais en sa bonne étoile.

LE GOAT A FRAPPÉ

ARGENTINE 3-0 CROATIE

13/12/22 au Lusail Stadium

Lionel Scaloni ne parvient pas à retenir ses larmes. Alors qu'il enlace son capitaine sur la pelouse du Lusail Stadium, le technicien argentin prend tout à coup conscience qu'il vient de conduire son équipe en finale de Coupe du Monde en faisant chuter la Croatie. Et si le score paraît flatteur, 3-0, l'impression de maîtrise l'est tout autant pour une Albiceleste qui n'aura pas eu le contrôle du ballon, mais aura parfaitement su s'en servir lors des moments décisifs.

Le début de rencontre tourne à l'avantage des Croates sans réussir toutefois à s'approcher de la cage d'Emiliano Martinez. Et sur la quasi première opportunité argentine, Julian Alvarez file dans le dos de la défense et devance la sortie de Livakovic. Si sa déviation, trop molle, est repoussée par Lovren sur sa ligne, la charge du gardien sur le goleador de Manchester City ne prête guère au doute : l'Italien Daniele Orsato indique le point de penalty. Un cadeau de plus pour Lionel Messi, qui ne tremble pas pour envoyer un missile sous la barre et ouvrir la marque (34e).

Dans la foulée, Julian Alvarez, intenable, s'en va défier la défense plein axe. Après deux contres favorables sur Juranovic et Sosa, il trompe facilement Livakovic (39e). Trois occasions et deux buts d'avance à la pause pour Otamendi et ses partenaires. La Croatie a un genou à terre et les entrées successives d'Orsic, Petkovic ou Livaja n'y changent rien. Pire, Lionel Messi élève un peu plus son niveau de jeu déjà stratosphérique. Après une énorme opportunité suite à un une-deux avec Enzo Fernandez, le numéro 10 enfile son costume de magicien. Héritant d'un ballon sur la ligne médiane, il se joue de Gvardiol, pourtant impressionnant depuis le début du tournoi, sur 40 mètres, avant de servir parfaitement en retrait Julian Alvarez qui conclut du plat du pied droit (69e).

Les 50 000 supporters argentins exultent et chantent durant de longues minutes en totale communion avec leurs protégés : la sélection tient son billet pour la finale. Une surprise quand on se souvient de l'entrée en matière désastreuse de l'Argentine devant l'Arabie Saoudite, mais une forme de logique tant l'Albiceleste monte en pression depuis ce revers, aussi bien techniquement que tactiquement. Lionel Messi n'est plus qu'à un match d'exaucer le rêve de 45 millions d'Argentins, mais surtout le sien : soulever la Coupe du Monde.

2

EN PORTANT SON ÉQUIPE DANS CETTE DEMI-FINALE, LIONEL MESSI VA DONC DISPUTER LA DEUXIÈME FINALE DE COUPE DU MONDE DE SA CARRIÈRE APRÈS CELLE PERDUE EN 2014 FACE À L'ALLEMAGNE.

PAGE 38

RETROUVEZ LE GRAND FORMAT DE LA RENCONTRE DES BLEUS CONTRE LE MAROC

PETITE FINALE

COMME AU BON VIEUX TEMPS

La Croatie remet ça ! Vingt-quatre ans après avoir décroché la médaille de bronze en France, Luka Modric et ses partenaires complètent leur palmarès par une deuxième breloque.

LA BANDE À MODRIC

CROATIE 2-1 MAROC

17/12/22 au Khalifa International Stadium

Finalistes malheureux en Russie, les Croates prennent le pas sur le Maroc lors de la petite finale disputée au Khalifa Stadium. Face à la sensation du tournoi, sur laquelle ils avaient buté durant leur premier match (0-0), les hommes de Zlatko Dalic font rapidement parler leur expérience. Et leur savoir-faire. À la baguette d'un coup de pied arrêté aux trente mètres, le Rennais Lovro Majer trouve astucieusement Ivan Perisic. En pivot, le numéro 4 se retourne et dévie de la tête vers Josko Gvardiol, dont la tête plongeante fait mouche (7e, 1-0). De quoi piquer au vif les Lions de l'Atlas. Côté droit, Hakim Ziyech botte un coup-franc rentrant, détourné au premier poteau. La balle s'élève dans les airs et profite à Achraf Dari, à point nommé pour égaliser (9e, 1-1). Mais le dernier mot d'une rencontre rythmée et ouverte revient aux Vatreni. Décalé sur le côté gauche de la surface, Mislav Orsic enroule un amour de ballon à l'opposé. Avec l'aide du poteau, le cuir termine sa course dans les filets (42e, 2-1) et la Croatie sur le podium de l'édition 2022. Comme au bon vieux temps.

ABONNEMENT LIBERTÉ

TOUT EN DOUCEUR ET SANS ENGAGEMENT

AU LIEU DE 5,90€

3€90* PAR NUMÉRO

34%* de remise immédiate

LIVRÉ À DOMICILE

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT DE 3€90 PAR PARUTION

(OFFRE RÉSERVÉE À LA FRANCE MÉTROPOLITAINE ET AUX NOUVEAUX ABONNÉS)

A retourner sous enveloppe affranchie accompagnée de votre RIB à : Service Abonnements Onze Mondial, Garopôle, Place de la Gare, 80100 Abbeville

OU RENDEZ-VOUS SUR SHOP.ONZEMONDIAL.COM
POUR DÉCOUVRIR TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT

TITULAIRE
(écrire en majuscule s.v.p)

NOM ______
PRENOM ______
ADRESSE ______
______
CODE POSTAL ______
VILLE ______
EMAIL ______

ORGANISME CRÉANCIER
HORYZON MÉDIA - 32 avenue Pierre Grenier,
92100 Boulogne Billancourt

N° ICS
FR67ZZZ608158

ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER
(écrire en majuscule s.v.p)

ÉTABLISSEMENT ______
ADRESSE ______
______
CODE POSTAL ______
VILLE ______

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

CODE BANQUE | | | | | |
CODE GUICHET | | | | | |
NUMÉRO DU COMPTE | | | | | | | | | | | |
CLÉ | | |

DATE | | | jour | | | mois | | | | | année

N'oubliez pas de joindre un Relevé d'identité Bancaire

SIGNATURE OBLIGATOIRE ______

* Offre valable jusqu'au 31/12/2021, réservé aux nouveaux abonnés (même nom + même adresse = même abonné) en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

PP356

En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de maling et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. lorsqu'un paiement de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonnée dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

TOPS & FLOPS DE LA COUPE DU MONDE

À chacun sa manière de faire. Mais qu'ils aient déçu, failli, surpris ou épaté, ils ont incontestablement marqué cette Coupe du Monde au Qatar de leur empreinte. Retour sur les tops et les flops de cette vingt-deuxième édition.

LES TOPS

EXPLOITS À TOUT-VA

On ne s'attendait sûrement pas à ça. Eux non plus, d'ailleurs. Mais le mardi 22 novembre, sur les coups de 15h heure locale, Lionel Messi et les Argentins tombent de haut à Lusail. Censés faire qu'une bouchée de la modeste Arabie Saoudite, le numéro 10 et sa bande se prennent les pieds dans le tapis et s'inclinent à la surprise générale, aux yeux du monde entier (1-2). Sans encore le savoir après cette performance en mondovision, l'équipe d'Hervé Renard vient tout simplement d'inspirer bon nombre de sélections. Le Japon, notamment. À l'occasion de leur entrée en lice, les Nippons s'offrent le scalp de l'Allemagne (2-1), avant de faire trébucher l'Espagne quelques jours plus tard (2-1). Deux prestations retentissantes, suivies d'une qualification pour les huitièmes de finale. Bref, la phase de groupes de l'édition 2022 est le terrain de jeu de tous les exploits. En témoigne le Maroc, vainqueur de la Belgique (2-0), de l'Australie, qui écarte définitivement le Danemark (1-0), de la Corée du Sud, plus prompte que le Portugal (2-1), de la Tunisie, héroïque face à la France (1-0), ou encore du Cameroun, récidiviste face au Brésil (1-0). Des exploits à tout-va toujours bons pour le spectacle… Un peu moins pour les joueurs de Mon Petit Prono !

LE MAROC, PREMIER DE L'ATLAS

L'édition 2022 de la Coupe du Monde a été l'occasion pour le Maroc d'écrire sa propre histoire, mais plus globalement celle du football africain. Un nul contre la Croatie pour débuter (0-0), une première victoire de prestige face à la Belgique (2-0), un succès sur le Canada (2-1) pour conclure la phase de poules, puis les éliminations compilées de l'Espagne (0-0, 3 tab à 0) et du Portugal (1-0). Avant de faire terriblement souffrir le tenant du titre français en demi-finale. Rien que ça. Au Qatar, la rafraîchissante sélection maghrébine est effectivement devenue la première du football africain à atteindre le dernier carré du tournoi. Un éternel plafond de verre pour le continent, que le Cameroun (1990), le Sénégal (2002) et le Ghana (2010) n'étaient pas parvenus à briser. Pour en arriver-là, les hommes d'un Walid Regragui, nommé sélectionneur trois mois plus tôt à peine, ont su s'appuyer sur leur défense de fer, leur folie offensive et une solidarité de tous les instants. Premier pays africain à gratter des points dans un Mondial (1970) puis à s'extraire de la phase de poules (1986), le Maroc laisse encore un peu plus sa trace dans l'histoire de la compétition. À jamais le premier.

SHOW BOUILLANT

On a eu il est vrai quelques craintes. À l'occasion du match d'ouverture, plus précisément, lorsque les gradins de l'Al-Bayt Stadium se sont doucement mais sûrement vidés devant les difficultés affichées par le pays hôte face à l'Équateur (0-2). Quelques sièges vides par-ci par-là et l'absence d'une véritable ambiance ont également été observés au cours de certaines rencontres. Mais pas durant celles de l'Argentine, en tout cas. Ce dont on s'était douté lorsque fin avril, la FIFA annonçait que trois des quatre matchs les plus demandés auprès de la billetterie concernaient… l'Albiceleste. Habitués à se déplacer en masse lors de tournois majeurs, les supporters argentins ont mis le feu au Qatar pour soutenir Léo Messi et sa bande dans leur quête. S'ils ont connu moins de réussite dans leur parcours, les Brésiliens ont aussi pu compter sur leur douzième homme avec des tribunes peinturlurées de jaune lors des matchs de Neymar & co. Ou de rouge, à chaque sortie de la fabuleuse épopée du Maroc. À un degré moindre, le reste du contingent africain (notamment la Tunisie) ainsi que celui du continent asiatique ont également largement été soutenus pendant le tournoi. Comme quoi, le show n'était pas que sur le rectangle vert !

CROATIE, DÉFINITIVEMENT PARMI LES GRANDS

Si le débat existait encore, il est désormais bouclé. Et pour de bon. À l'occasion de cette édition au Qatar, la Croatie a effectivement rappelé à tout le monde qu'elle faisait partie des très grands de ce sport dont raffolent des millions de personnes. Indépendant en 1991 et qualifié pour son premier tournoi international cinq ans plus tard lors de l'Euro en Angleterre, le pays d'ex-Yougoslavie a bien grandi depuis. Et surtout trouvé les dignes successeurs des Boban, Suker et Jarni, épatants et inattendus troisièmes de la Coupe du Monde 1998 en France. Vingt ans plus tard, la génération Luka Modric repousse même les limites jusqu'en finale, seulement battue par une indomptable équipe de France (2-4) à Moscou. Une simple épopée ? Pas vraiment. En lice pour le prochain Final Four de la Ligue des Nations, la nation d'à peine quatre millions d'habitants remet ça au Qatar. Éliminés dans le dernier carré par l'Argentine après avoir écarté le favori brésilien, les joueurs au damier dominent le Maroc lors de la petite finale pour s'offrir la deuxième médaille de bronze de leur histoire. Échec et mat.

MESSI, LA PROPHÉTIE

La mission était écrite. Ne suffisait plus qu'à l'accomplir. Pas une mince affaire lorsque la quête démarre par un inattendu revers face à l'Arabie Saoudite (1-2). Oui mais voilà. Déjà buteur sur penalty face aux hommes d'Hervé Renard, Lionel Messi décide de se charger de tout et d'emmener derrière lui 45 millions d'Argentins. Dont sa vingtaine de coéquipiers. En véritable messie, Leo marque, distille, organise. Et trace sa route vers la grande finale de Lusail. Entouré de ses plus fidèles apôtres, le mythique et mystique numéro 10 réussit, contrairement à d'autres, sa dernière croisade en Coupe du Monde. Sept buts (dont deux en finale), trois passes décisives (dont le slalom face à la Croatie entré dans la bible du ballon rond) et le titre suprême, enfin. La sortie rêvée. La troisième étoile, largement marquée du sceau du natif de Rosario, est gravée à jamais dans l'esprit de ses compatriotes. Un an et demi après sa première Copa America, le gaucher aux sept Ballons d'Or s'élève définitivement au rang de Diego Maradona. Pour l'histoire, pour la légende.

LES FLOPS

DES GROS À LA TRAPPE !

Le revers de la médaille. Car qui dit surprises et exploits à tout-va durant la phase de poules dit forcément casse chez les gros. À commencer par une Allemagne pourtant revancharde. Quatre ans après son humiliante élimination dès le premier tour en Russie – une première depuis 1938 ! -, la Mannschaft désormais commandée par Hansi Flick compte bien laver l'affront. Mais ça démarre mal. Opposés au Japon pour son entrée en lice, l'ancien entraîneur du Bayern Munich et sa troupe trébuchent à la surprise générale. Le deuxième rendez-vous au sommet face à l'Espagne permet de garder espoir, mais pas la dernière salve contre le Costa Rica malgré la (seule) victoire. De retour vers l'Europe plus tôt que prévu, l'Allemagne est accompagnée dans l'avion par la Belgique, troisième de la dernière édition. Devancés par le Maroc et la Croatie, les Diables Rouges sans idées ni énergie confirment leur baisse de régime. Rafraîchissant lors du précédent Euro et attendu comme un outsider après ses prestations contre la France en Ligue des Nations, un Danemark sans réaction prend étonnement la porte. Au même titre que la vieillissante Uruguay et la Serbie, pourtant armée pour avancer plus loin.

LE QATAR, RENDEZ-VOUS MANQUÉ

Soyons francs : personne ne s'attendait à ce que la Qatar, pays hôte de la vingt-deuxième édition, ne soulève le trophée tant convoité le 18 décembre. Pas grand monde non plus n'imaginait Al-Annabi pousser l'aventure jusqu'aux derniers tours. Et un huitième de finale, pour une nation certes à domicile mais bizuth dans le tournoi, aurait ressemblé à un exploit. En revanche, tout spectateur du monde entier était en droit d'attendre un autre visage des hommes de Félix Sánchez Bas, tout de même champions d'Asie en titre et réputés joueurs. Dès le match d'ouverture, le 20 novembre contre l'Équateur (0-2), le coach espagnol et sa troupe ont subi l'événement. Inoffensive, fébrile et impuissante, la formation de la péninsule arabique est clairement passée à côté de son grand rendez-vous sportif. Trois matchs, trois défaites, sept buts encaissés pour un seul inscrit, et une élimination historique. Dominé par le Sénégal lors de la deuxième journée (1-3), le Qatar est devenu le premier organisateur de l'histoire à être éliminé dès son second match. Et le deuxième seulement, après l'Afrique du Sud en 2010, à s'arrêter dès la phase de groupes. Rendez-vous manqué.

LA SIXIÈME ATTENDRA

Outre la phase de groupes, le stade des huitièmes et des quarts de finale a apporté son lot de désillusions chez les favoris. L'Espagne puis le Portugal face au Maroc, mais surtout le Brésil face à la Croatie, sont tombés de haut. De très haut même en ce qui concerne la Seleção. Proclamée par les observateurs et certains acteurs comme la grandissime favorite à la victoire finale, la sélection de Tite avait effectivement de quoi postuler : une attaque de feu, une défense de fer, du matériel à tous les postes… Elle paraissait même doucement mais sûrement monter en régime. Deux succès pour commencer, puis une défaite sans importance, avant un feu d'artifice face à la Corée du Sud au tour suivant. De quoi arriver lancée au moment de se frotter aux vice-champions croates. Problème : jamais les artistes auriverde ne sont véritablement parvenus à trouver la solution. Dans leur quête, ces derniers ont même perdu pied au pire des instants. Là même où la route vers la sixième étoile a commencé à s'élever. Après les échecs de 2006, 2010, 2014, 2018 et donc 2022, cette dernière attendra un peu avant s'incruster sur la tunique jaune et bleue. Quatre ans, au minimum.

LARMES ÉTERNELLES

Remporter une Coupe du Monde avec le Portugal était « le rêve le plus grand et le plus ambitieux » de sa légendaire carrière. À bientôt 38 ans, Cristiano Ronaldo sait désormais que cet objectif restera à jamais un mythe, une chimère. La dernière de ses cinq tentatives est pourtant parfaitement lancée le 24 novembre dernier. Un succès face au Ghana, agrémenté d'un penalty converti (3-2) et donc d'une huitième réalisation dans le tournoi. Et puis ? Plus rien. Le quintuple Ballon d'Or traverse la compétition tel un fantôme, quelques jours seulement après son départ de Manchester United et son interview fracassante auprès du journaliste Piers Morgan. Jamais dans le tempo donné par ses coéquipiers, CR7 est carrément envoyé sur le banc par Fernando Santos au moment des tours à élimination directe contre la Suisse (6-1) puis le Maroc (0-1). Impuissant lors de ses entrées en jeu, Ronaldo comprend alors que le songe est passé lorsque l'arbitre argentin Facundo Tello siffle la fin du quart de finale face aux Lions de l'Atlas. La star lusitanienne quitte la pelouse d'une marche solitaire qui semble durer une éternité. Et dans un torrent de larmes. Avec les nôtres en prime.

DERNIÈRES DANSES CHALOUPÉES

À l'instar de Cristiano Ronaldo, ils ont aussi disputé leur dernière Coupe du Monde au Qatar. Et comme le Portugais, c'est dans une ultime danse chaloupée qu'ils ont quitté le tournoi pour de bon, impuissants. C'est le cas de Luis Suarez (35 ans). Demi-finaliste de la compétition en 2010, l'Uruguayen sèche encore ses larmes de l'élimination vécue dès le premier tour par la Celeste. Un stade de la compétition qui n'a pas non plus souri au Belge Eden Hazard (31 ans). Dans le dernier carré il y a quatre ans en Russie, le numéro 10 des Diables Rouges a décidé quelques jours plus tard de prendre sa retraite internationale. Champions du monde en 2014, les Allemands Manuel Neuer (36 ans) et Thomas Müller (33 ans) ont tristement délaissé la piste pour une deuxième sortie dès le premier tour. S'il devrait continuer un petit moment avec la Pologne, Robert Lewandowski (34 ans) a quant à lui fait ses adieux en huitièmes de finale face aux Bleus, sur un penalty converti dans les ultimes secondes. Une last dance qui emporte avec elle l'Espagnol Sergio Busquets (34 ans), néo-retraité international, ainsi que le Portugais Pepe (39 ans) et les Brésiliens Thiago Silva (38 ans) et Dani Alves (39 ans), éjectés en quarts de finale. Adios légendes.

-LE MONDIAL

PÊLE-MÊLE DES MEILLEURS MOMENTS

EN IMAGES

DÉMASQUÉ

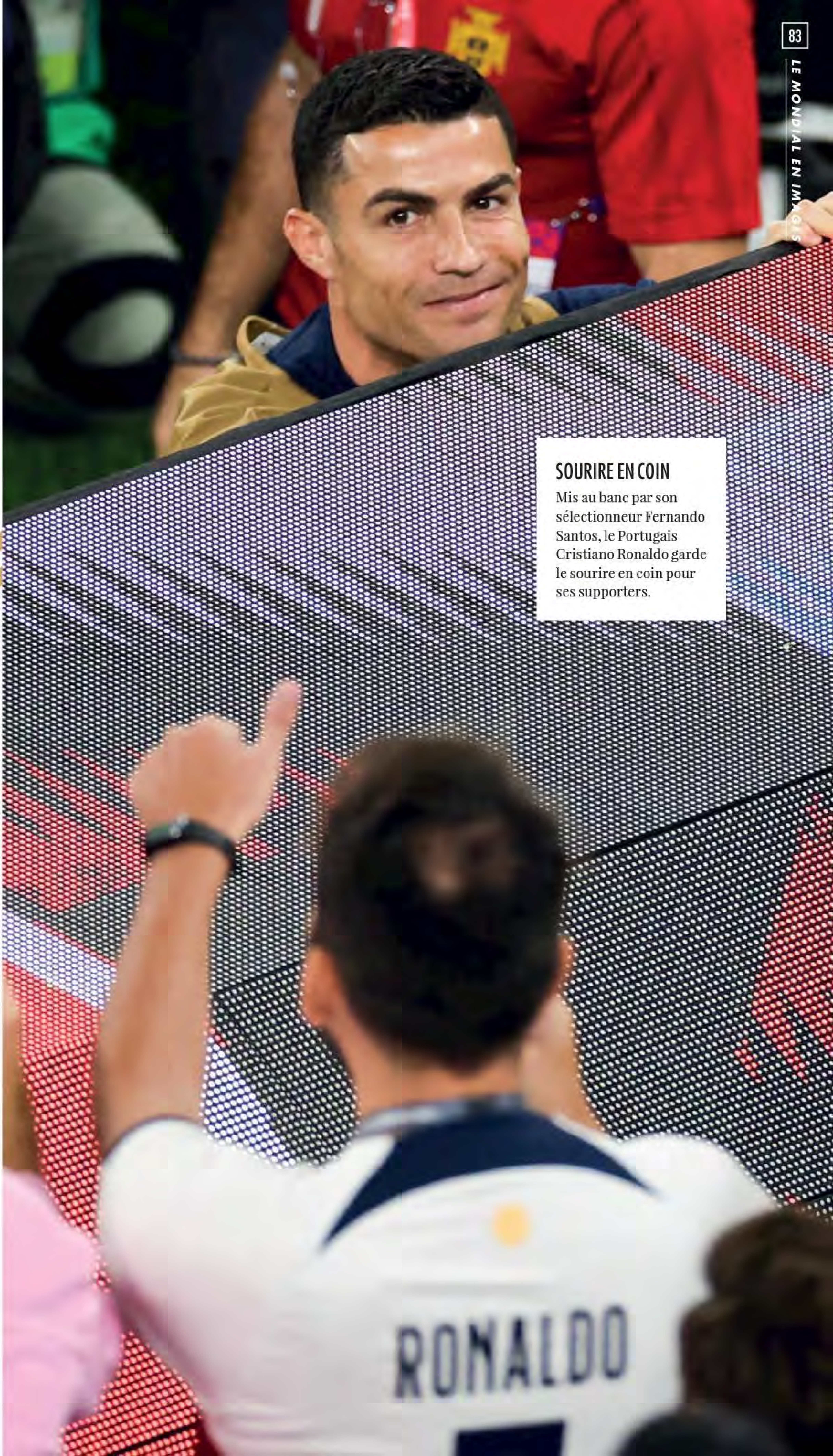
Malgré un bon départ, l'Équateur et ses supporters sont privés d'une qualification pour les huitièmes de finale lors du dernier match de poule.

DANSE DE LA JOIE

Décisif durant la séance de tirs au but face aux Pays-Bas, le gardien argentin Damián Martinez peut laisser exprimer sa joie.

QUAND TON CŒUR BALANCE

France ou Maroc ? L'humoriste franco-marocain Jamel Debbouze ne se pose pas la question et arbore les deux tuniques lors de la demi-finale.



SOURIRE EN COIN

Mis au banc par son sélectionneur Fernando Santos, le Portugais Cristiano Ronaldo garde le sourire en coin pour ses supporters.

UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTOILES

Célébré par ses joueurs, le sélectionneur marocain Walid Regragui s'est rapproché des étoiles en atteignant le dernier carré avec le Maroc.

STAR DES TRIBUNES

Si les stars sont au rendez-vous sur le rectangle, la vedette des tribunes, c'est elle : Ivana Knöll, mannequin croate. Pour le plus grand plaisir de ses admirateurs.

18+

WHAT IS
AVAXHOME?

AVAXHOME -

the biggest Internet portal, providing you various content: brand new books, trending movies, fresh magazines, hot games, recent software, latest music releases.

Unlimited satisfaction one low price
Cheap constant access to piping hot media
Protect your downloadings from Big brother
Safer, than torrent-trackers

18 years of seamless operation and our users' satisfaction

All languages
Brand new content
One site

AVXLIVE.ICU

AvaxHome - Your End Place

We have everything for all of your needs. Just open https://avxlive.icu

ONE LOVE

S'il n'a pas été aperçu sur les terrains, le message « One Love » a largement été relayé dans les tribunes le temps de la compétition.

POUR L'AMOUR DE DIEU

Même deux ans après sa disparition, Diego Maradona n'est jamais bien loin de l'Albiceleste et de ses supporters.

NARQUOIS

À l'issue de leur bouillant quart de finale, les Argentins laissent éclater leur joie devant la détresse des Oranje.

NIPPONS NI SALETÉS

Comme lors de chaque compétition internationale, les supporters japonais se signalent par leur civisme, en nettoyant la tribune après leur passage.

POUR ELLES

En pleine répression au pays, les supporters iraniens affichent dans les tribunes le slogan consacré à la lutte pour le droit des femmes : « *Femme, vie, liberté* ».

MORGAN DE TOI :

Durant la cérémonie d'ouverture, l'acteur américain Morgan Freeman partage l'affiche avec le Youtubeur qatari Ghanim Al-Muftah aux yeux du monde entier.

CARTES FIFA

À l'instar des joueurs de foot dans le célèbre jeu vidéo, les supporters arborent des cartes descriptives dans les tribunes.

À EN PLEURER :

À l'instar de l'Uruguayen Luis Suarez, éliminé dès le premier tour, plusieurs stars de la dernière décennie ont tiré leur révérence de la Coupe du monde au Qatar.

DIABLEMENT TRISTE
L'adjoint Thierry Henry a beau consoler Toby Alderweireld, la Belgique quitte tristement la Coupe du Monde après seulement trois petits matchs.

LA FUREUR DU DRAGON
Auteur d'une sortie dangereuse face à l'Iranien Mehdi Taremi, le gardien gallois Wayne Hennessey est le premier joueur exclu de ce Mondial qatari.

LES YEUX DANS LES BLEUS

En huitième de finale, Olivier Giroud remercie amoureusement Kylian Mbappé pour sa passe décisive. Une image largement détournée sur internet.

ENTRE QUATRE YEUX

Pour les supporters, deux yeux supplémentaires ne sont pas de trop pour suivre avec précision le spectacle proposé sur les terrains.

ENSEVELI

Parmi les sensations du premier tour, la Corée du Sud tire son épingle du jeu en battant le Portugal. Ça valait bien une marée rouge.

CHAMPIONS DU MONDE

Si la bataille fait rage sur les pelouses pour décrocher le graal, elle l'est tout autant dans les tribunes pour s'attribuer le titre de meilleur douzième homme.

À COUPER LE SOUFFLE

Le visage de ce supporter sénégalais résume assez bien l'impression laissée par ce Mondial… à couper le souffle !

C-O-L-O-R-É

Comme à leur habitude, les supporters sénégalais apportent couleurs et rythmiques pour soutenir des Lions de la Téranga, huitièmes de finaliste.

CHAUSSONS D'HIVER

Pour sa dernière Coupe du Monde avec l'Argentine, Lionel Messi porte une paire de crampons spécialement conçue par son sponsor.

ODE AUX DRAPEAUX

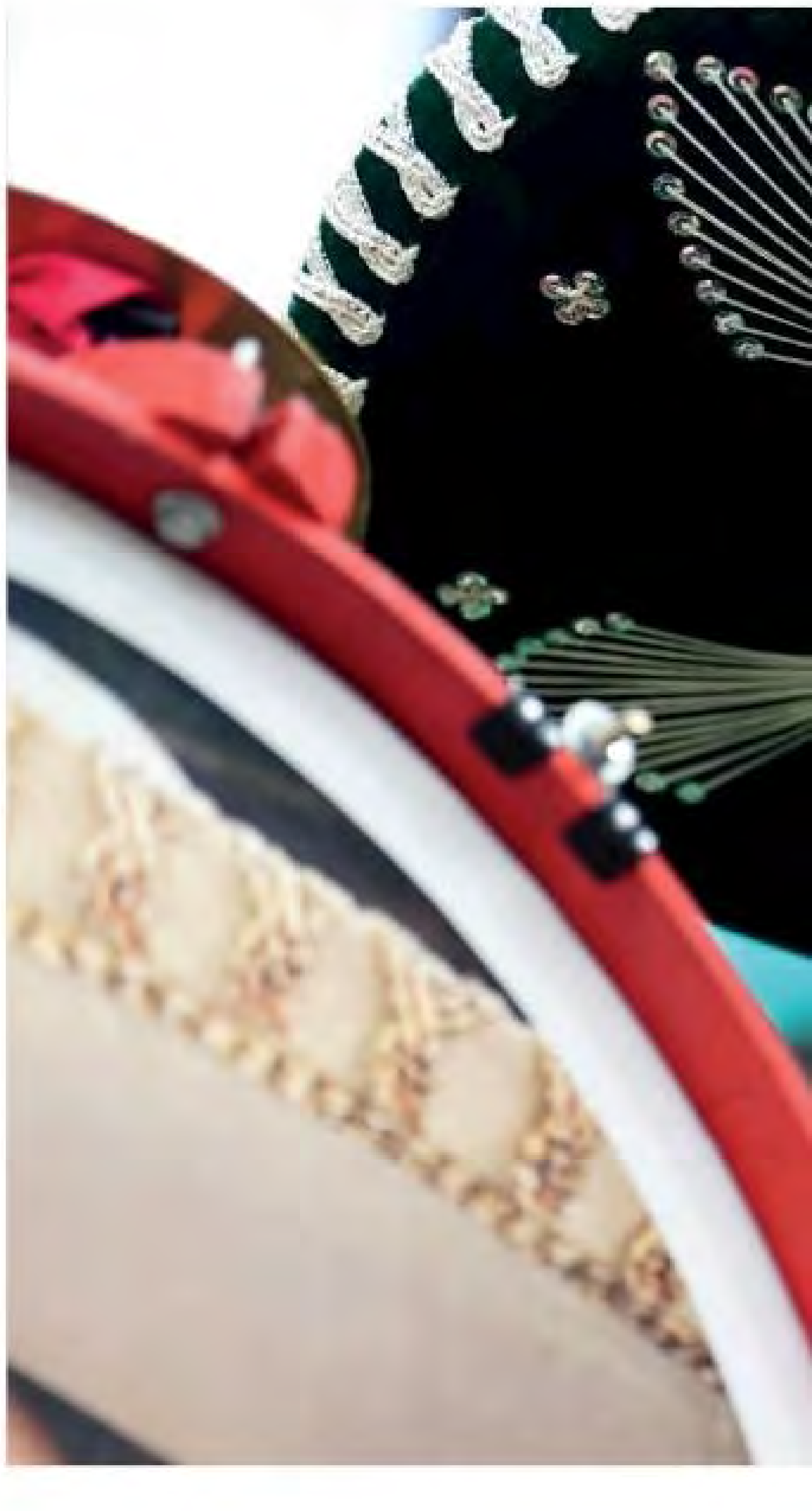
Héroïque avec le Maroc, Jawad El-Yamiq mêle le drapeau de sa nation avec celui du pays-hôte qatari.

AU CHEVET DU ROI

Pendant la compétition, de mauvaises nouvelles tombent au sujet de l'état de santé de Pelé et inquiètent les supporters brésiliens. Mais le Roi n'est pas mort, vive le Roi !

SANS RANCUNE

Après son élimination par la Croatie, le Brésilien Neymar est consolé par le fils de son bourreau Ivan Perisic.



GILET BLEU

Comme en 2018, le président de la République Emmanuel Macron vibre devant l'épopée des Bleus, aux côtés de Gianni Infantino et Noël Le Graët.

À DÉCOUVERT

Si ses supporters redoublent d'ingéniosité pour afficher leurs couleurs, le Mexique, habitué des huitièmes de finale, avance à visage découvert et tombe dès le 1er tour.

CHOC EN STOCK

Face à l'Angleterre lors du premier match, le gardien iranien Alireza Beiranvand est victime d'un violent choc avec son défenseur.

LE ONZE DE LA COUPE DU MONDE 2022

Révélation, confirmation, affirmation... Parmi les plus de 800 joueurs présents au Qatar pour disputer la Coupe du Monde, onze d'entre eux ont davantage marqué les esprits. Visages de la compétition, ils font partie de notre onze type.

EMILIANO MARTINEZ

Dans cette aventure victorieuse de l'Albiceslte, le nom de Lionel Messi ressortira en premier. En second viendra sans doute celui du portier d'Aston Villa. Décisif lors des séances de tirs au but face aux Pays-Bas et surtout la France en finale, le dernier rempart a tout autant son importance que le légendaire numéro 10. De légende, il en est justement question pour son arrêt réussi face à Randal Kolo Muani au bout du temps additionnel le 18 décembre. Nommé meilleur gardien de la compétition par la FIFA.

THÉO HERNANDEZ

Si sa prestation en finale ne restera pas dans les annales, le latéral de l'AC Milan s'est affirmé comme l'un si ce n'est le meilleur au monde à son poste. Pourtant censé démarrer remplaçant, le joueur de 25 ans a suppléé son frère Lucas, rapidement blessé et forfait lors du premier match. Auteur de deux passes décisives, le dragster, dont la connexion dans le couloir gauche avec Kylian Mbappé a fait des dégâts, s'est même mué en buteur lors de la demi-finale face au Maroc.

JOSKO GVARDIOL

L'une, si ce n'est la révélation de ce tournoi. Défenseur du RB Leipzig depuis l'été 2021, le gaillard risque de faire chauffer le téléphone du club allemand cet hiver. Que ce soit à la relance, au duel ou dans l'anticipation, le Croate affiche toutes les qualités du défenseur moderne. À bientôt 21 ans (le 23 janvier), l'ex-joueur du Dinamo Zagreb a même couronné sa compétition par un but décisif face au Maroc, lors de la petite finale (2-1). Un futur grand.

NICOLAS OTAMENDI

En sélection depuis 2009, le défenseur a eu le temps de vivre certaines désillusions, notamment en Copa America. Conforté par Lionel Scaloni après l'échec de 2018 en Russie, le joueur de Benfica a assumé les responsabilités pour s'affirmer comme l'un des leaders et surtout le patron défensif. Un statut respecté pendant le tournoi, par sa lecture du jeu et sa faculté à remporter des duels. À 34 ans, une Coupe du Monde taille patron.

ACHRAF HAKIMI

Taille patron, lui aussi. Doté d'un tout autre statut qu'au Paris Saint-Germain, le latéral marocain a grandement participé à l'épopée historique des Lions de l'Atlas. Increvable sur son côté droit, l'ex-joueur de Dortmund et de l'Inter s'est transformé en passeur décisif lors du troisième match de poule face au Canada (2-1). À 24 ans, le natif de Madrid a parfaitement assumé les attentes et espoirs placés en lui.

4-4-2

LUKA MODRIC

Éternel. Chef de file des Vatreni en Russie, l'increvable milieu de terrain de 37 ans a de nouveau mené sa troupe vers les sommets au Qatar. Ses efforts dans l'entrejeu ainsi que sa vista ont permis de guider sa Croatie vers la troisième place du tournoi et d'égaler la performance des glorieux anciens de 1998. Magistral en quart de finale face au Brésil, le Ballon d'Or 2018 a ancré encore un peu plus sa légende dans l'histoire du football pour ce qui représente sans doute sa dernière participation.

AZZEDINE OUNAHI

Là aussi, le téléphone risque de chauffer. Et pas plus tard qu'au mois de janvier. Insaisissable dans l'entrejeu marocain, le joueur d'Angers est l'une des belles surprises du tournoi. Un an et demi auparavant, le Lion de l'Atlas évoluait encore… en National, sous la tunique de l'US Avranches. Du troisième échelon hexagonal au dernier carré de la Coupe du Monde, le jeune milieu de terrain s'est forgé une fabuleuse destinée, qui devrait continuer de s'écrire après la compétition. À Angers ou ailleurs.

SOFYAN AMRABAT

Le guerrier. À 26 ans, le milieu défensif est l'un des hommes forts de l'épopée marocaine. Par ses aptitudes pour le combat, le joueur de la Fiorentina a posé bien des problèmes à ses adversaires. Véritable symbole de la solidarité et solidité affichées par les Lions de l'Atlas, le natif de Huizen (Pays-Bas) s'est également montré précieux à la relance ou dans les sorties de balle. L'un des relais privilégiés du sélectionneur Walid Regragui.

ANTOINE GRIEZMANN

Quatre ans après avoir performé dans le rôle de neuf et demi voire numéro dix, Grizou s'est réinventé pour réussir une Coupe du Monde d'une toute aussi bonne facture. Dans un rôle de relayeur, le Colchonero s'est révélé comme le véritable leader technique des jeunes Bleus. Auteur de trois passes décisives, le champion du monde 2018 a également multiplié les efforts dans tous les sens. Admirable de sacrifices et toujours au service du collectif, le meilleur passeur de la sélection confirme sa place à part dans l'histoire de l'équipe de France.

LIONEL MESSI

Sept buts, trois passes décisives. De bout en bout, le meilleur joueur de l'édition 2022 s'est occupé de tout pour l'Albiceleste. Dans sa quête, le légendaire numéro 10 a porté sur ses épaules tous les espoirs d'un pays peuplé de 45 millions de fous de foot. Auteur de son millième match en carrière lors du huitième de finale face à l'Australie, le digne descendant de Diego Maradona est également devenu le joueur le plus capé de l'histoire en Coupe du Monde, une compétition dont il figure définitivement au panthéon. 1970. Au Mexique, le double champion du monde est au sommet de son art et inscrit une ligne de plus à son immense palmarès.

KYLIAN MBAPPÉ

Le numéro 10 des Bleus est entré, encore, dans une tout autre dimension. À seulement 24 ans, le natif de Bondy continue de battre les records et d'écrire sa légende. Auteur de huit réalisations, le meilleur buteur du tournoi est devenu le premier joueur à inscrire un triplé en finale depuis l'Anglais Geoff Hurst, en 1966. Et avec déjà douze buts compilés en seulement deux éditions, la star des Bleus est désormais le deuxième joueur en activité (après Messi) avec le plus haut total dans la compétition. Et ce n'est pas fini.

SÉLECTIONNEUR :

LIONEL SCALONI

César Luis Menotti et Carlos Bilardo ont désormais leur successeur. Comme ses illustres aînés, le sélectionneur argentin est parvenu à hisser sa nation sur le toit du monde. Un succès loin d'être évident lorsqu'il récupère une sélection moribonde en 2018. Capable de s'adapter tactiquement et doté d'une arme fatale nommée Lionel Messi, le champion d'Amérique du Sud 2021 a également supporté la terrible pression sur ses épaules. Avec réussite, donc.

BANC DE TOUCHE :

Y. Bounou, H. Lloris, D. Livakovic, B. Sosa, T. Silva, Pepe, D. Upamecano, R. Saïss, M. Brozovic, M. Kovacic, R. De Paul, A. Rabiot, E. Fernandez, A. Tchouaméni, H. Ziyech, O. Giroud, J. Alvarez.

LES PHOTOS DU MOIS

AUTO NEWS
L'ACTUALITÉ AUTOMOBILE AU QUOTIDIEN
ACTU
HI-TECH
ESSAIS
SALONS
PASSION
WWW.AUTONEWS.FR
L'ACTU AUTO by MEN'S UP

ON* VOUS REMERCIE D'AVOIR ÉTÉ SI NOMBREUX À SUIVRE LA COUPE DU MONDE DE LA FIFA 2022™ SUR RMC

***Jérôme, Daniel, Manu, Eric, Rolland, Jean-Michel, Lionel, Mamadou, Elise, Juninho, Mathieu, Kevin, Stéphane, Jano, Gilbert, Jean-Louis, Pierre, Adrien, Nicolas, Loic, Léna, Fabrice, Arthur, Timothée, Aurélien, Martin, Houssem… et toute l'équipe de RMC.**

RMC
INFO TALK SPORT

BIEN PLUS QU'UNE RADIO